



04/10/2021 - 11/10/2021

# REVUE DE PRESSE



CHAMBRE  
DES METIERS  
Luxembourg

# Table des matières

---

## **1 84% Reussite bei der Formation Professionelle**

*www.eldo.lu* | 11/10/2021

## **2 Le pourcentage : 84,6%**

*L'Essentiel* | 11/10/2021

## **Bientôt une boucherie pour chiens et chats**

*Le Quotidien* | 09/10/2021

## **"Gute Erfolgsquoten"**

*Tageblatt* | 09/10/2021

## **La formation professionnelle enregistre un taux de 84% de réussite**

*www.rtl.lu* | 08/10/2021

## **Romain Schneider visite l'abattoir à Ettelbruck**

*www.gouvernement.lu* | 08/10/2021

## **Malgré la crise sanitaire, de bons résultats à la formation professionnelle**

*www.gouvernement.lu* | 08/10/2021

## **Bientôt une boucherie pour chiens et chats à l'abattoir d'Ettelbruck**

*www.lequotidien.lu* | 08/10/2021

## **Reussite vu bal 84% an der Formation professionnelle**

*www.rtl.lu* | 08/10/2021

## **Luxembourg : 84 % des élèves valident leur formation professionnelle**

*www.lequotidien.lu* | 08/10/2021

## **84% des apprentis ont décroché leur diplôme**

*www.lessentiel.lu/fr* | 08/10/2021

## **Double anniversaire à la Chambre des salariés**

*Le Quotidien* | 07/10/2021

## **L'offre de formation a évolué**

*L'Essentiel* | 07/10/2021

## **"There is a real market to conquer in chocolate"**

*delano.lu* | 04/10/2021

## **Luxembourg Center for Circular Economy Sàrl – SIS, nouveau partenaire d'Infogreen !**

*www.infogreen.lu* | 04/10/2021

## **Une association au grand coeur!**

*www.infogreen.lu* | 04/10/2021

## **Pas à pas vers l'entrepreneuriat**

*Femmes Magazine* | 01/10/2021

## **Meet our members**

*Merkur* | 01/09/2021

## **Expo 2020 Dubai**

*Merkur* | 01/09/2021

## **Tourisme Compagnon de voyage**

*Merkur* | 01/09/2021

## **Pour une gestion écologique des déchets en entreprise**

*Merkur* | 01/09/2021

## **Antenna and satellite tracking simulator launched**

*Merkur* | 01/09/2021

## **Launch of new cloud-based software**

*Merkur* | 01/09/2021

## **Une initiative d'économie circulaire**

*Merkur* | 01/09/2021

## **Beaufort**

*LG Lëtzebuerger Gemengen* | 01/09/2021

## **Le parking facilité**

*LG Lëtzebuerger Gemengen* | 01/09/2021

## **Les Afterworks de la propriété intellectuelle sont de retour...**

*LG Lëtzebuerger Gemengen* | 01/09/2021

## **De la pénurie de matériel**

*LG Lëtzebuerger Gemengen* | 01/09/2021

## **Offrir des formations en lien avec l'évolution de la société**

*LG Lëtzebuerger Gemengen* | 01/09/2021

**www.eldo.lu**

Date: 11-10-2021

Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **3303**<https://www.eldo.lu/aktuell/news/a/112756.html>

## 84% Reussite bei der Formation Professionelle



© Unsplash

### Trotz der Kris goufen et gutt Resultater bei der Formation Professionelle.

Dat huet den Educationnsministère matgedeelt. Den Taux de Reussite läit bei 84 Prozent. Dat ass däitlech méi wéi 2020 an 2019. Dësen héijen Taux gëtt duerch d'Adaptatiounen an d'Flexibilitéit vun de Schüler an Enseignanté während der Pandemie erkläert.

Communiqué

Malgré la crise sanitaire, de bons résultats à la formation professionnelle (08.10.2021)

Communiqué par: ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Le taux de réussite globale à la formation professionnelle s'élève à près de 84% à la session d'été 2020-2021. Ce taux représente les élèves qui ont réussi leur bilan final et leurs stages et réalisé avec succès leur projet intégré final (PIF).

Pour les jeunes en formation CCP (certificat de capacité professionnelle), le taux de réussite est également de près de 84%; pour ceux en formation DAP (diplôme d'aptitude professionnelle), il s'élève à plus de 84,50%; parmi





les jeunes ayant préparé un DT (diplôme de technicien), ils sont près de 83% à avoir réussi. Le détail des résultats par formation est repris dans le document joint.

Si le détail des réussites par formation montre certaines fluctuations entre 2019 et 2021, ce sont la stabilité et la progression qui caractérisent la plupart des résultats (voir document joint).

Ces bons taux de réussite sont l'effet des efforts d'adaptation et de flexibilité consentis par les élèves, les enseignants et les professionnels ainsi que du maintien d'un maximum de cours et de périodes d'apprentissage pendant la pandémie COVID-19. Les différentes mesures complémentaires mises en œuvre par le gouvernement ont elles aussi contribué à la résistance de la formation professionnelle à l'impact de la COVID-19:

- Prolongation de la date limite de recherche d'un poste d'apprentissage du 1er novembre au 31 décembre 2020;
- Instauration d'une prime unique de 1.500 à 5.000 euros par apprenti pour les entreprises formatrices engageant un ou plusieurs apprentis en 2020-2021;
- Ouverture en 2020-2021 de davantage de classes à plein temps, n'exigeant pas de poste d'apprentissage;
- Écoles autorisées à jouer le rôle d'entreprise formatrice.

Par ailleurs, la promotion des élèves 2020/2021 est la première à recevoir au Luxembourg une attestation de réussite numérique reconnue au niveau européen, les Europass Digital Credentials. Le Luxembourg joue un rôle pionnier dans l'utilisation de ce nouvel outil développé par la Commission européenne et sert de modèle pour de bonnes pratiques en la matière.



## L'Essentiel

Date: 11-10-2021

Page: 6

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 101235

Audience: 285300

Size: 29 cm<sup>2</sup>



### Le pourcentage

# 84,6 %

C'est le pourcentage des élèves qui ont décroché leur certificat de capacité professionnelle, leur diplôme d'aptitude professionnelle ou leur diplôme de technicien, selon les chiffres transmis par le ministère de l'Éducation nationale. Ainsi, en tout, sur les 2202 élèves inscrits pendant la promotion 2020/2021 dans 125 métiers, 1923 ont réussi leur bilan final et ont été admissibles.

**Le Quotidien**

Date: 09-10-2021

Page: 12

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 8214

Audience: 25750

Size: 309 cm<sup>2</sup>

# Bientôt une boucherie pour chiens et chats

**ETTELBRUCK** Les activités de l'abattoir devraient se diversifier dans les années à venir.

**D**e l'autre côté de la frontière, en France, l'association L214 pointe de façon régulière les souffrances qu'endurent les animaux dans certains abattoirs et élevages. D'après un communiqué envoyé ce vendredi, le ministère de l'Agriculture assure que de pareilles situations n'ont pas lieu d'être au Grand-Duché en raison de l'accent mis sur le respect du bien-être animal.

Romain Schneider, le ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural, a pu l'observer lors de sa visite de l'abattoir d'Ettelbruck, jeudi. L'endroit se fournit à 95% auprès

des éleveurs luxembourgeois et répond aux normes de qualité de différents labels comme «Made in Luxembourg». Le ministre a pu y constater que les installations du lieu sont à la pointe de la technologie dans ce domaine et que des vétérinaires de l'administration des Services vétérinaires (ASV) présents en continu assurent la surveillance des animaux.

Dans les années à venir, les activités de l'abattoir devraient se diversifier avec l'ouverture d'une nouvelle boucherie à Ettelbruck, d'un nouveau point de vente à Lorentzweiler et de la modernisation de la chaîne d'abattage pour bovins. Surprenante et s'inscrivant dans une démarche

«zéro déchet», une boucherie spécialisée pour chiens et chats sera inaugurée prochainement. Pour le ministre, elle répond à une niche intéressante pour les nombreux propriétaires de chiens et félins à la recherche de viande de qualité issue de circuits courts.

Quelques informations importantes sur la situation actuelle des éleveurs ont été transmises pendant cette visite. Les éleveurs bovins vivent actuellement une demande croissante de leurs produits en circuit court. À l'opposé, avec la baisse des prix, les éleveurs porcins subissent une situation compliquée, qui a déjà fait l'objet d'un plan de soutien aux producteurs en difficulté.



Photo : ministère de l'agriculture

**Tageblatt**  
ZEITUNG VON LUXEMBOURG

## Tageblatt

Date: **09-10-2021**Page: **22**Periodicity: **Daily**

Journalist: -

Circulation: **21982**Audience: **75800**Size: **200 cm<sup>2</sup>**

# „Gute Erfolgsquoten“

## BILDUNG 84% der Azubis mit Abschluss

Fast 84 Prozent der Auszubildenden haben während der Sommersession 2020/2021 ihre Berufsausbildung in Luxemburg erfolgreich abgeschlossen. Das geht aus einer Pressemitteilung des Bildungsministeriums vom Freitag hervor. Die Betroffenen haben ihre Abschlussprüfung und ihr Praktikum bestanden sowie ihr integriertes Abschlussprojekt (PIF) abgeschlossen.

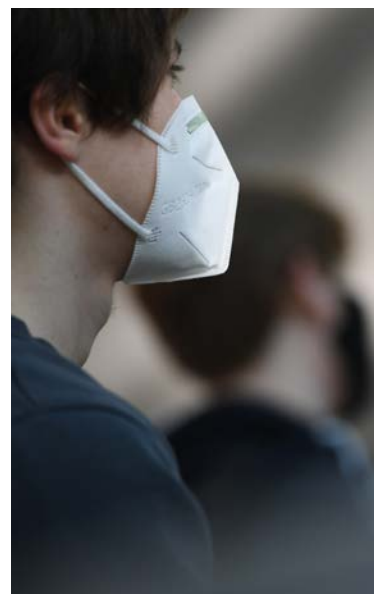
Bei den Auszubildenden, die ein Berufsbefähigungszeugnis (CCP) erlangten, liegt die Erfolgsquote bei fast 84 Prozent. Ihr Diplom über die berufliche Reife (DAP) haben mehr als 84,5 Prozent der Diplom-Anwärter erhalten. Für diejenigen, die ein Technikerdiplom (DT) bekommen, sieht die Bilanz ebenfalls gut aus: Da waren fast 83 Prozent erfolgreich.

„Diese guten Erfolgsquoten sind das Ergebnis der Flexibilität und des Anpassungsvermögens von Auszubildenden, Lehrkräften und Fachleuten“, schreibt das Ministerium. Dass die meisten Kurse und Ausbildungsperioden während der Corona-Pandemie wie gewohnt stattgefunden hätten, hätte sich ebenfalls positiv auf die Ergebnisse ausgewirkt. Dasselbe gelte für alle jene Maßnahmen, die das Ministerium zusätzlich genommen hätte.

Die genannten Auszubildenden

seien die ersten in Luxemburg, die einen auf europäischer Ebene anerkannten digitalen Leistungsnachweis (Europass Digital Credentials) erhalten. „Luxemburg spielt eine Vorreiterrolle bei der Nutzung dieses neuen, von der Europäischen Kommission entwickelten Instruments“, teilt das Ministerium mit.

Obwohl die Angaben zu den Erfolgen nach Ausbildungsgängen zwischen 2019 und 2021 gewisse Schwankungen aufweisen würden, seien überdies laut Presseschreibern die meisten Ergebnisse durch Stabilität und Fortschritt gekennzeichnet. (Red.)



Symbolbild: dpa/Arne Dedert



**www.rtl.lu**Date: **08-10-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **103000**<https://5minutes.rtl.lu/actu/luxembourg/a/1798939.html>

## La formation professionnelle enregistre un taux de 84% de réussite



© Image by StockSnap / Pixabay.

**Le taux de réussite globale à la formation professionnelle s'élève à près de 84% à la session d'été 2020-2021. Ce taux représente les élèves qui ont réussi leur bilan final et leurs stages et réalisé avec succès leur projet intégré final (PIF).**

Pour les jeunes en formation CCP (certificat de capacité professionnelle), le taux de réussite est également de près de 84%; pour ceux en formation DAP (diplôme d'aptitude professionnelle), il s'élève à plus de 84,50%; parmi les jeunes ayant préparé un DT (diplôme de technicien), ils sont près de 83% à avoir réussi. Le détail des résultats par formation est repris dans le document joint.

Si le détail des réussites par formation montre certaines fluctuations entre 2019 et 2021, ce sont la stabilité et la progression qui caractérisent la plupart des résultats.

Ces bons taux de réussite sont l'effet des efforts d'adaptation et de flexibilité consentis par les élèves, les enseignants et les professionnels ainsi que du maintien d'un maximum de cours et de périodes d'apprentissage pendant la pandémie de Covid-19. Les différentes mesures complémentaires mises en œuvre par le gouvernement ont elles aussi contribué à la résistance de la formation professionnelle à l'impact du Covid-19:



- Prolongation de la date limite de recherche d'un poste d'apprentissage du 1er novembre au 31 décembre 2020;
- Instauration d'une prime unique de 1.500 à 5.000 euros par apprenti pour les entreprises formatrices engageant un ou plusieurs apprentis en 2020-2021;
- Ouverture en 2020-2021 de davantage de classes à plein temps, n'exigeant pas de poste d'apprentissage;
- Écoles autorisées à jouer le rôle d'entreprise formatrice.

Par ailleurs, la promotion des élèves 2020/2021 est la première à recevoir au Luxembourg une attestation de réussite numérique reconnue au niveau européen, les Europass Digital Credentials. Le Luxembourg joue un rôle pionnier dans l'utilisation de ce nouvel outil développé par la Commission européenne et sert de modèle pour de bonnes pratiques en la matière.



**www.gouvernement.lu**Date: **08-10-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **1167**[https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes\\_actualites/communiques/2021/10-octobre/08-schneider-abattoire.html](https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes_actualites/communiques/2021/10-octobre/08-schneider-abattoire.html)

## Romain Schneider visite l'abattoir à Ettelbruck



Romain Schneider, ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural, entouré de la direction et du conseil d'administration de l'abattoir d'Ettelbruck

**Romain Schneider, ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural, a visité l'abattoir à Ettelbruck le jeudi 7 octobre 2021.**

Lors de sa visite de travail, le ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural a pu constater que les installations de l'abattoir se trouvent à la pointe de la technologie et respectent au mieux le bien-être animal, e. a. grâce à la présence continue de vétérinaires de l'Administration des services vétérinaires (ASV) sur place.

Romain Schneider a ensuite échangé avec la direction de l'abattoir au sujet des nouvelles activités de diversification. En termes de nouveautés, l'abattoir planifie l'ouverture d'une nouvelle boucherie à Ettelbruck, d'un nouveau point de vente à Lorentzweiler, ainsi que d'une boucherie spécialisée pour chiens et chats. Aux yeux du ministre, cette dernière répond à une niche intéressante pour les nombreux propriétaires de chiens et félins à la recherche de viande de qualité issue de circuits courts, et cela dans une approche "zéro déchets". En outre, la chaîne d'abattage pour bovins sera prochainement modernisée.

Romain Schneider a également échangé sur la situation actuelle de l'agriculture, et en particulier celle des



éleveurs. Si la demande de viande bovine issue de circuits courts va croissante, la situation précaire des éleveurs porcins frappés par la baisse des prix reste d'actualité et a déjà fait l'objet d'un plan de soutien aux producteurs en difficulté. La situation du marché de la viande porcine sera d'ailleurs à l'ordre du jour du prochain Conseil des ministres européens de l'Agriculture ce lundi et mardi, 11 et 12 octobre 2021 à Luxembourg, auquel Romain Schneider participe.

L'abattoir d'Ettelbruck est un maillon central entre les éleveurs, le secteur de la transformation et les consommateurs finaux. Il se fournit à 95% auprès des éleveurs luxembourgeois, et répond aux normes de qualité de différents labels comme "Made in Luxembourg", Marque nationale, Éislécker Gourmet, Produit du terroir, Bio Lëtzebuerg, Bio Maufel et les certifications IFS et QS.

Communiqué par le ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural

**Ministre(s)**

- SCHNEIDER Romain

**Organisation(s)**

- Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural

**Thèmes**

- Agriculture / Viticulture / Sylviculture

**Date de l'événement**

- 07.10.2021

**www.gouvernement.lu**Date: **08-10-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **1167**[https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes\\_actualites/communiqués/2021/10-octobre/08-formation-professionnelle.html](https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes_actualites/communiqués/2021/10-octobre/08-formation-professionnelle.html)

## Malgré la crise sanitaire, de bons résultats à la formation professionnelle

Le taux de réussite globale à la formation professionnelle s'élève à près de 84% à la session d'été 2020-2021. Ce taux représente les élèves qui ont réussi leur bilan final et leurs stages et réalisé avec succès leur projet intégré final (PIF).

Pour les jeunes en formation CCP (certificat de capacité professionnelle), le taux de réussite est également de près de 84%; pour ceux en formation DAP (diplôme d'aptitude professionnelle), il s'élève à plus de 84,50%; parmi les jeunes ayant préparé un DT (diplôme de technicien), ils sont près de 83% à avoir réussi. Le détail des résultats par formation est repris dans le document joint.

Si le détail des réussites par formation montre certaines fluctuations entre 2019 et 2021, ce sont la stabilité et la progression qui caractérisent la plupart des résultats (voir document joint).

Ces bons taux de réussite sont l'effet des efforts d'adaptation et de flexibilité consentis par les élèves, les enseignants et les professionnels ainsi que du maintien d'un maximum de cours et de périodes d'apprentissage pendant la pandémie COVID-19. Les différentes mesures complémentaires mises en œuvre par le gouvernement ont elles aussi contribué à la résistance de la formation professionnelle à l'impact de la COVID-19:

- Prolongation de la date limite de recherche d'un poste d'apprentissage du 1er novembre au 31 décembre 2020;
- Instauration d'une prime unique de 1.500 à 5.000 euros par apprenti pour les entreprises formatrices engageant un ou plusieurs apprentis en 2020-2021;
- Ouverture en 2020-2021 de davantage de classes à plein temps, n'exigeant pas de poste d'apprentissage;
- Écoles autorisées à jouer le rôle d'entreprise formatrice.

Par ailleurs, la promotion des élèves 2020/2021 est la première à recevoir au Luxembourg une attestation de réussite numérique reconnue au niveau européen, les Europass Digital Credentials. Le Luxembourg joue un rôle pionnier dans l'utilisation de ce nouvel outil développé par la Commission européenne et sert de modèle pour de bonnes pratiques en la matière.

Communiqué par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

**Organisation(s)**

■ Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

**Thèmes**

■ Éducation / Formation

**Date de l'événement**

■ 08.10.2021

[www.lequotidien.lu](http://www.lequotidien.lu)

Date: 08-10-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 6859

<https://lequotidien.lu/luxembourg/bientot-une-boucherie-pour-chiens-et-chats-a-labattoir-dettelbruck/>

## Bientôt une boucherie pour chiens et chats à l'abattoir d'Ettelbruck



Le ministre a pu vérifier que l'accent était mis sur le respect du bien-être animal à l'abattoir d'Ettelbruck (Photo Editpress)

**Le ministre de l'Agriculture, Romain Schneider a visité ce jeudi l'abattoir d'Ettelbruck. L'occasion de faire le point sur le bien-être animal, les activités à venir de l'endroit et l'évolution de la situation des éleveurs bovins et porcins.**

De l'autre côté de la frontière, en France, l'association L214 pointe de façon régulière les souffrances qu'endurent les animaux dans certains abattoirs et élevages. D'après le communiqué envoyé ce vendredi par le ministère de l'Agriculture s'assure que de pareilles situations n'aient pas lieu d'être au Grand-Duché en raison de l'accent est mis sur le respect du bien-être animal.

C'est notamment ce qu'a pu observer, Romain Schneider, ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural, lors de sa visite de l'abattoir d'Ettelbruck ce jeudi. L'endroit se fournit à 95% auprès des éleveurs luxembourgeois et répond aux normes de qualité de différents labels comme «Made in Luxembourg». Le ministre a y pu constater que les installations du lieu se trouvent à la pointe de la technologie dans ce domaine et des vétérinaires de l'Administration des services vétérinaires (ASV) présents en continu assurent la surveillance des animaux.



## Une boucherie spécialisée pour chiens et chats

Dans les années à venir, les activités de l'abattoir devraient se diversifier avec l'ouverture d'une nouvelle boucherie à Ettelbruck, d'un nouveau point de vente à Lorentzweiler et de la modernisation de la chaîne d'abattage pour bovins. Surprenante et s'inscrivant dans une démarche « zéro déchet », on notera également l'inauguration prochaine d'une boucherie spécialisée pour chiens et chats. Pour le ministre, cette dernière répond à une niche intéressante pour les nombreux propriétaires de chiens et félins à la recherche de viande de qualité issue de circuits courts.

Quelques informations importantes sur la situation actuelle des éleveurs ont été transmises pendant cette visite. Les éleveurs bovins vivent actuellement une demande croissante de leurs produits en circuit court. À l'opposé, avec la baisse des prix, les éleveurs porcins subissent une situation compliquée, qui a déjà fait l'objet d'un plan de soutien aux producteurs en difficulté.

LQ



**www.rtl.lu**Date: **08-10-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **103000**<https://www.rtl.lu/news/national/a/1798892.html>

## Reussite vu bal 84% an der Formation professionnelle



© Image by StockSnap / Pixabay.

**Dat ass däitlech méi héich wéi 2020 an 2019, wou dësen Taux bei 76,5 respektiv 77 Prozent louch, heescht et vum Educationnsministère.**

Wéi et heescht, wier dëse gudden Taux op eng Rei Adaptatiounen a Flexibilitäten zrëckzeféieren, déi d'Schüler an d'Enseignantinnen am Kader vun der Covid-Kris kruten, wéi zum Beispill, datt se méi Zäit kruten, fir eng Léierplaz ze fannen, d'Primme fir d'Entreprises, déi Léierplazen ugebueden hunn a méi Vollzäit-Klassen.

Schreiwes

Malgré la crise sanitaire, de bons résultats à la formation professionnelle (08.10.2021)

Communiqué par: ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Le taux de réussite globale à la formation professionnelle s'élève à près de 84% à la session d'été 2020-2021. Ce taux représente les élèves qui ont réussi leur bilan final et leurs stages et réalisé avec succès leur projet intégré final (PIF).

Pour les jeunes en formation CCP (certificat de capacité professionnelle), le taux de réussite est également de près de 84%; pour ceux en formation DAP (diplôme d'aptitude professionnelle), il s'élève à plus de 84,50%; parmi





les jeunes ayant préparé un DT (diplôme de technicien), ils sont près de 83% à avoir réussi. Le détail des résultats par formation est repris dans le document joint.

Si le détail des réussites par formation montre certaines fluctuations entre 2019 et 2021, ce sont la stabilité et la progression qui caractérisent la plupart des résultats (voir document joint).

Ces bons taux de réussite sont l'effet des efforts d'adaptation et de flexibilité consentis par les élèves, les enseignants et les professionnels ainsi que du maintien d'un maximum de cours et de périodes d'apprentissage pendant la pandémie COVID-19. Les différentes mesures complémentaires mises en œuvre par le gouvernement ont elles aussi contribué à la résistance de la formation professionnelle à l'impact de la COVID-19:

- Prolongation de la date limite de recherche d'un poste d'apprentissage du 1er novembre au 31 décembre 2020;
- Instauration d'une prime unique de 1.500 à 5.000 euros par apprenti pour les entreprises formatrices engageant un ou plusieurs apprentis en 2020-2021;
- Ouverture en 2020-2021 de davantage de classes à plein temps, n'exigeant pas de poste d'apprentissage;
- Écoles autorisées à jouer le rôle d'entreprise formatrice.

Par ailleurs, la promotion des élèves 2020/2021 est la première à recevoir au Luxembourg une attestation de réussite numérique reconnue au niveau européen, les Europass Digital Credentials. Le Luxembourg joue un rôle pionnier dans l'utilisation de ce nouvel outil développé par la Commission européenne et sert de modèle pour de bonnes pratiques en la matière.

## Luxembourg : 84 % des élèves valident leur formation professionnelle



La formation professionnelle offre aux élèves un enseignement général, théorique et pratique. (photo archives Editpress/Julien Garroy)

**Avec un taux de réussite de 84 %, la session d'été de l'année scolaire 2020/2021 s'est bien achevée pour les élèves de formation professionnelle, et ce, malgré les difficultés inhérentes à la crise sanitaire.**

Ils sont donc 84 % à avoir réussi leur bilan final et leurs stages, et à avoir réalisé avec succès leur projet intégré final (PIF), communique le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse ce vendredi.

Dans le détail : pour les 187 jeunes inscrits en formation CCP (certificat de capacité professionnelle), le taux de réussite est près de 84%, atteignant les 100% pour les élèves inscrits comme assistant horticulteur en production, boucher-charcutier, installateur chauffage-sanitaire, assistant en mécanique automobile, cuisinier, peintre-décorateur, aide-ménagère ou encore pâtissier; pour les 1 258 élèves inscrits en formation DAP (diplôme d'aptitude professionnelle), le taux de réussite s'élève à plus de 84,50%, avec là aussi certaines filières qui ont vu tous leurs élèves couronnés de succès; parmi les 757 jeunes ayant préparé un DT (diplôme de technicien), ils sont près de 83% à avoir réussi.

Ces bons taux de réussite, souligne encore le gouvernement, sont « l'effet des efforts d'adaptation et de flexibilité consentis par les élèves, les enseignants et les professionnels ainsi que du maintien d'un maximum de cours et



de périodes d'apprentissage pendant la pandémie ». Difficile en effet de trouver un stage ou de pratiquer en distanciel certaines formations, le succès n'en est que plus admirable.

À noter enfin que la promotion des élèves 2020/2021 est la première à recevoir au Luxembourg une attestation de réussite numérique reconnue au niveau européen, les Europass Digital Credentials.

LQ

[www.lessentiel.lu/fr](http://www.lessentiel.lu/fr)

Date: 08-10-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 75000

<http://www.lessentiel.lu/fr/luxembourg/story/84-des-apprentis-ont-decroche-leur-diplome-21789265>

## 84% des apprentis ont décroché leur diplôme



Futurs coiffeurs, agents administratifs ou encore cuisiniers... plus de 8 élèves sur 10 ont décroché leur diplôme.

**LUXEMBOURG - 1 613 élèves ont décroché leur certificat de capacité professionnelle, leur diplôme d'aptitude professionnelle ou leur diplôme de technicien.**

Selon les chiffres transmis vendredi par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, près de 84% des élèves en formation professionnelle ont décroché leur diplôme à la session d'été 2020-2021. Avec peu de différences entre les taux de réussite au certificat de capacité professionnelle (83,95%), au diplôme d'aptitude professionnelle (84,54%) et au diplôme de technicien (82,71%). Des chiffres meilleurs qu'en 2020 (76,5%) et qu'en 2019 (77%).

En tout, sur les 2 202 élèves inscrits dans 125 métiers, 1 923 ont réussi leur bilan final et ont été admissibles et 1 613 ont décroché le diplôme dont 946 le certificat d'aptitude professionnelle (DAP), 531 le diplôme de technicien (DT) et 136 le certificat de capacité professionnelle (CCP).

Mesures de soutien

Le ministère a souligné que ces bons taux de réussite étaient «l'effet des efforts d'adaptation et de flexibilité consentis par les élèves, les enseignants et les professionnels ainsi que du maintien d'un maximum de cours et de périodes d'apprentissage pendant la pandémie COVID-19». Il a aussi rappelé que le gouvernement avait mis



en place des mesures complémentaires pour soutenir la formation professionnelle (prolongation de la date limite de recherche d'un poste d'apprentissage du 1er au 31 décembre 2020 ou encore prime unique de 1 500 à 5 000 euros par apprenti pour les entreprises formatrices).

À noter que la promotion 2020-2021 est la première à se voir remettre une attestation de réussite numérique reconnue au niveau européen, les Europass Digital Credentials.

(mc/L'essentiel)





**Le Quotidien**

Date: 07-10-2021

Page: 5

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 8214

Audience: 25750

Size: 401 cm<sup>2</sup>

# — Double anniversaire — à la Chambre des salariés

Entre les 50 ans de la formation continue et les 25 ans de la formation universitaire continue, c'était jour de fête hier à la Chambre des salariés.

Le Luxembourg Lifelong Learning Centre (LLLC) de la Chambre des salariés (CSL) a fait sa rentrée hier. Mais cette rentrée s'est déroulée sous le signe d'un double anniversaire: les 50 ans de la formation continue et les 25 ans de la formation universitaire continue. Pour cette double occasion, une séance académique a eu lieu hier soir au Tramsschapp à Luxembourg. Dans son discours, la présidente de la CSL, Nora Back, a fait un rappel historique avant de souligner que «les formations du LLLC se sont toujours inscrites dans l'objectif de contribuer à la progression des salariés en entreprise, de donner aux salariés les moyens de consolider leur emploi ou de se reconverter, de contribuer au bien-être des salariés en leur donnant les moyens de lutter contre le stress et de promouvoir des politiques de management gagnant-gagnant au sein des entreprises».

«Aujourd'hui, le LLLC figure parmi les plus grands offreurs de formations au Luxembourg avec un programme de formation comprenant entre autres plus de 280 cours du soir, 200 séminaires, 11 programmes universitaires diplômants et 7 formations spécialisées, détaille Nora Back. Pendant un demi-siècle, il a formé les salariés et contribué à l'essor de l'économie luxembourgeoise. Depuis 1971, il a enregistré 250 000 inscrits toutes

formations confondues. L'histoire de succès du Luxembourg Lifelong Learning Centre n'aurait pu aboutir sans l'appui des instances publiques et la fidélité des participants. Je voudrais profiter de cette soirée pour exprimer mes remerciements à tous ceux qui ont contribué à nos 50 ans de succès.» L'année dernière n'a pas dérogé à cette règle. Malgré la crise sanitaire due au covid-19, le LLLC a enregistré 10 000 inscriptions.

## «Une réforme s'impose»

La présidente de la CSL a aussi parlé d'avenir: «Nous devons nous adapter continuellement à un monde qui change et rester au fait des évolutions technologiques, économiques, sociétales et pédagogiques. Le gros défi, et je pense que c'est le même pour tous les acteurs du domaine de l'éducation et de la formation continue, c'est de préparer les apprenants aux exigences du monde professionnel de demain, monde qu'il est difficile d'entrevoir, même s'il est possible de dégager les grandes lignes des développements à venir. La question de comment préparer les gens à des métiers qui n'existent pas encore aujourd'hui est certes galvaudée, mais elle n'en est pas moins pertinente. La transition écologique et digitale va sans doute engendrer un

besoin accru pour des mesures de reskilling (NDLR: requalification) et d'upskilling (perfectionnement) de la main-d'œuvre. Pour pouvoir offrir des formations de qualité à tous les salariés et leur permettre de développer des compétences techniques et transversales à la hauteur des défis de demain, une réforme globale du système de formation professionnelle continue s'impose.»

En attendant cette éventuelle réforme du système de formation professionnelle, le LLLC vient de faire sa rentrée avec des nouveautés. Il vient d'ailleurs d'annoncer le lancement d'une formation qui se marie parfaitement à un des principes qui guident ses choix de formation, à savoir la volonté d'offrir des cours contribuant au bien-être des salariés. Le «diplôme universitaire (DU) yoga» est proposé en partenariat avec l'université de Lille à partir de janvier 2022. Il dure un an et s'adresse à des profils variés: professionnels de la santé, enseignants, éducateurs, personnel RH...

Une autre nouveauté de la rentrée concerne le programme des cours du soir qui s'élargit. Cinq nouveaux profils de formation sont introduits, notamment dans le domaine de l'informatique, et trois nouveaux DEPFC (diplômes d'études professionnelles en formation continue) s'ajoutent à l'offre existante.





**L'Essentiel**Date: **07-10-2021**Page: **6**Periodicity: **Daily**

Journalist: -

Circulation: **101235**Audience: **285300**Size: **54 cm<sup>2</sup>**

## L'offre de formation a évolué

**LUXEMBOURG** Elle est loin l'époque où il n'y avait qu'un cours du soir en informatique de gestion, dispensé par ce qui est devenu le Luxembourg Lifelong Learning Centre de la Chambre des salariés (CSL). C'était il y a 50 ans. La CSL a célébré hier le jubilé de la naissance des cours du soir et les 25 ans du lancement des formations universitaires. Quelque 250 000 candidats ont suivi une formation continue à la CSL depuis 1971. L'offre s'est étoffée pour atteindre

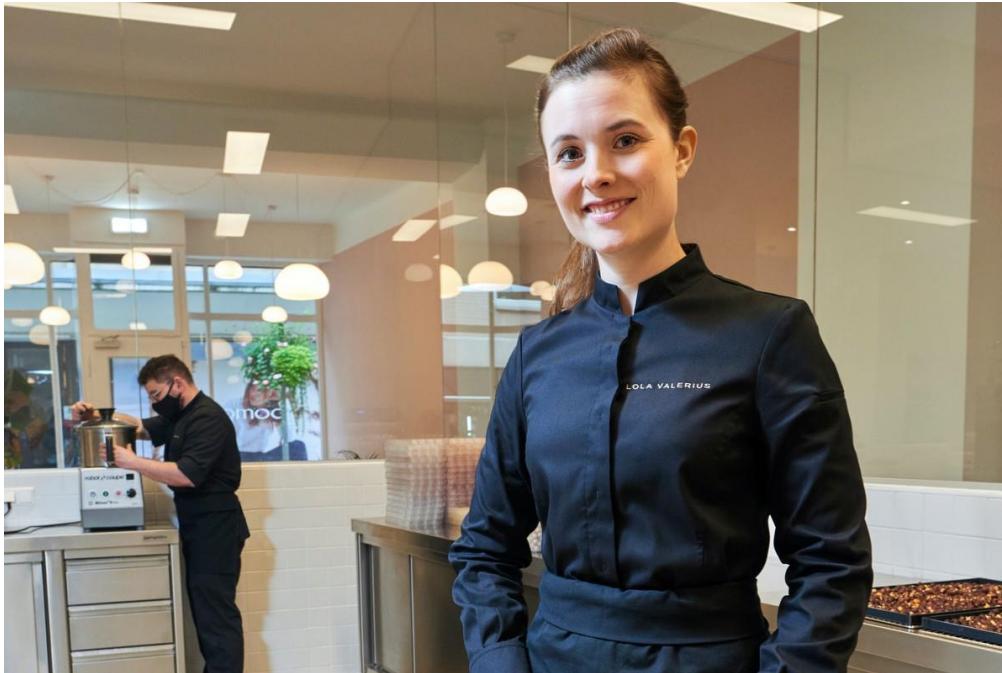
280 cours du soir, 200 séminaires, onze programmes universitaires diplômants et sept formations spécialisées. Si les cours du soir en informatique rencontraient un vif succès en 1971, ce sont désormais ceux en droit et en comptabilité qui comptent le plus d'inscrits. Cinq profils de formation en cours du soir et trois diplômes d'études professionnelles en formation continue, notamment dans le secteur de l'informatique, font leur apparition cette rentrée.

**delano.lu**Date: **04-10-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **1129**<https://delano.lu/article/there-is-a-real-market-to-conq>

## “There is a real market to conquer in chocolate”



Lola Valerius: "If I look far ahead, I must admit that I would like to export one day. I've always loved to travel. (Photo: Andrés Lejona/Maison Moderne)

With a degree in architecture, Lola Valerius still discovered a taste for chocolate. The thirty-year-old has opened her own chocolate store in Esch-sur-Alzette and intends to impose her brand in an area dominated by foreign brands and standard products thanks to original sweets.

Your first shop opened in Esch-sur-Alzette last March. The opening was well attended and commented on. How do you explain such a great response from a "novice"?

It is simply because we are creating a product that I think is new in Luxembourg. With very aesthetic chocolates. I was also lucky enough to have built up a real network on social media. And that was long before the opening of this shop. In particular via Instagram. An audience that followed me and gave momentum to the announcement of the shop opening. And then we opened our doors at Easter time. And our colourful eggs were the talk of the town. Everyone wanted to see them and taste them.

Your name may have helped a little too, no? Your father, Gérard, is a well-known figure in Luxembourg.

"I don't really think so. Before, people asked me if I was his daughter. Nowadays, people ask him if he is my father [laughs]. Our clientele at the shop is quite young. And my generation doesn't really have the same references.



Especially since my father no longer owns the bars and discos that made him famous. He followed his passion for art and now has his own gallery.

Your background is a bit unusual. You have a degree in architecture and you had not set out for a career in chocolate making.

"That's true. And I think that's at least partly due to the Luxembourg education system. The path is often already laid out for you, with high school pushing you towards university. There are no other choices really. It's a motorway with no exit.

In my case, when I asked myself what I wanted to do after my studies, it quickly became clear that I wanted to do something creative. And I decided to study architecture. I finished my bachelor's degree because I like to follow things through, but I already knew during my studies that I wouldn't be going down that road. I'm not made to sit in front of a computer all day. So I questioned myself, asking myself what I really wanted to do. I thought about graphic design or product design. But I ended up in pastry-making.

By chance?

"While at university in Vienna, I started making cakes for my classmates. I am a person who likes to do things well. So I got some books, watched some tutorials, looked around and it all became very addictive. So, after a while, I said to myself: 'Why not go down that road? But as I wanted to be sure, in order to test myself and see if I had a future, at the end of my studies, I took the option of doing an internship. Coming from Esch, I turned to Gérard Cayotte, our best pastry chef, in my opinion. We know each other well, with my grandparents having run a shop next to his. Unfortunately, he didn't have any space. But he put me in touch with the main pastry chef at Steffen's catering company.

I started looking for a place and the covid-19 crisis came up! So I set up a small lab in my grandparents' kitchen instead. And I made chocolate. A lot of chocolate!

Lola Valerius, Business Owner & Chocolatier

And did you really enjoy the experience?

"Yes, except for the fact that I had to get up very early. Or rather having to go to bed very early. One of the advantages of running a chocolate shop today is that no one asks you to be open at 7am [laughs]. I then worked for a few months for the Schumacher pastry group (now Hoffmann, after the merger with the group bearing the same name, editor's note).

Without a diploma? Just with the background you had acquired from books and the internet?

"Yes. When I introduced myself, we decided that we would try this way. And that if they weren't happy with me, I would leave. But they were very happy. So much so that they didn't want to let me go. So apparently I had a good enough basis.

But I really wanted to get a diploma. I needed that piece of paper that said I was fit to bake. So I went to Paris to take the CAP training. In fact, it was a slightly accelerated version. It only lasted six months, but the exam was the same as the classical one.

Once you had your diploma, did you think about opening your own pastry shop?

"No, it was still too early. I wanted to gain more experience. I sent applications all over the world: South Africa, Australia and finally I went to Taiwan to work for a French chef for four months. And when I got back, I had only one idea: to get a job in France. So I was hired in Paris by Patrick Roger, one of the greatest chocolate makers in the world. But the experience didn't last long...



Why didn't it last long?

"Because it was far from what I imagined. I had in mind an 'artisanal' job, and I found myself in front of what looked like a factory to me. I have nothing to say about the quality of the chocolate produced, it is really excellent! But when you work there, your job is to load and unload machines, not to work the chocolate yourself. And that's what I was interested in. In short, it wasn't the job of a chocolate maker that I dreamed of. I don't know if you can imagine, but we produced between four and five tons of chocolate in four days, with a team of 16 people. I didn't mind as long as I felt I was learning something. But this was not the case...

And if there's been a silver lining to this health crisis for me, it's that the world's leading pastry chefs and chocolatiers have started giving online master classes.

Lola Valerius, Business Owner & Chocolatier

And had the time come to open your own establishment...

"Yes. I started looking for a place and... the Covid-19 crisis came up! So I set up a small lab in my grandparents' kitchen instead. And I made chocolate. A lot of chocolate! Practically day and night. Just so I wouldn't have to think about the pandemic that was affecting us. This allowed me to develop, to discover certain techniques. And if there was, for me, a good side to this health crisis, it's that the greatest pastry chefs around the world have started to give online master classes. Instead of doing them in person at their homes, they opened up via the internet. That was pretty awesome for me.

At what point did you decide you wanted to specialise in chocolate?

"In pastry, I didn't work much with chocolate. I don't even have a specific chocolate diploma. So it's really a passion that developed on the side, when I was at home. And it won me over little by little, until I said to myself: this is what I want to do! And not to open a pastry shop. Chocolate is really a very interesting material to work with.

And then I noticed that there was a lack in our country in this sector. Professionals generally do everything: bread, pastries, cakes, even a catering service... However, there are few shops that are really specialised in one area. In my opinion, there is a market to conquer in the area of chocolate.

You mentioned the lack of chocolate makers in Luxembourg, a market that has yet to be conquered. How do you explain this, when our Belgian and French neighbours are known for their "pralines" or "bonbons"?

"Quite simply because there is no chocolate maker training in Luxembourg. You can prepare for a DAP (Diplôme d'aptitude professionnelle, editor's note) in baking and pastry-making. This lasts three years, and you have a few courses dealing with the basics of chocolate scattered here and there. But nothing very specialised. If you want to improve your skills, you have to learn everything yourself, as I did, or else opt for studies abroad.

In our shop, you can see that people sometimes come from far away. They say so almost every time they walk through the door.

Lola Valerius, Business Owner & Chocolatier

And you feel that the market is important?

"Yes, the Luxembourg population loves chocolate. They usually buy it in lower quality, because they can't find anything better. It's not surprising to see foreign chocolate makers opening shops or stands here, like the Belgian Pierre Marcolini at the Cloche d'Or or at Smets in Strassen, for example. In my opinion, the potential is quite enormous. In our shop, we notice that people sometimes come from far away. They say so almost every time they walk through the door. There is also a desire to buy as much as possible locally. To buy Luxembourgish, if



possible.

Do you have the feeling that you are on a market without any real competitors?

"As I said, we don't really make the same product as the others. And then, the big names in pastry have offered me their help more than anything else. This is the case with the Oberweis brothers, for example, but also with Gérard Cayotte, whom I see every day. And I can go to him for advice without worrying. He told me that he was happy to see me open my own shop, despite the competition it might cause him. That made me proud.

And this passion for chocolate, where does it come from?

"I don't know... We didn't eat much of it at home when I was little. And I think the first time someone put it in my mouth, when I was four, I said I didn't like it [laughs]. I have to tell you that I still don't eat a lot of them. What I love most is the 'raw chocolate' and everything that can be done with it.

A ingredient that also allows you to indulge another of your passions, that of graphics...

"That's true. But it's not just the aesthetics that count for me. I also wanted to innovate in terms of tastes and textures. So, of course, my sweets contain salted butter caramel, praline... because I don't want to merge everything either. But I have developed many other associations that came to mind. I even have a whole Excel spreadsheet that includes these.

Sometimes it all starts with a piece of fruit I see at the market, and then I ask myself what I could merge it with. Then I ask myself if it should be made into a ganache or a jelly... Taking care to respect the regional aspect but also the chronology of the seasons. All our fruit comes from Am Gaertchen, an association based near Diekirch that grows organically. And we create according to what they have harvested. So there is no question of offering strawberries in the middle of December. And with autumn on the horizon, we're going to change our collection. Our 'classics', i.e. the sweets that work best, will remain on the menu, but the rest will change.

Visually, your sweets are quite spectacular, with bright colour combinations that are rare in chocolate. How did this concept come about?

"I discovered this type of candy on Instagram. It intrigued me a bit and made me do some research. It's still a rare concept in Europe, but more developed on the American and Australian continents. It's not that easy to replicate... colour is important for the eyes, packaging too. I don't understand why some people go out of their way to create pretty things and then pile them on top of each other in a box. That's why I chose a box where each sweet can be looked at, neatly arranged, without touching the others. It has to be like a jewel in its box. And that the tasting should be felt as an exceptional moment. It must be an explosion in the mouth.

Each of your sweets must therefore be a surprise for the eyes as well as for the palate...

"That's exactly it! In fact, when we opened our shop, we only sold pre-composed boxes. So that people can taste all our products. Otherwise, people only take what they know and like. But I wanted them to give me a chance to introduce them to new flavours. Some of them came back to thank us. They had appreciated that we took them to worlds that were unknown to them. And that's really a great reward.

I still have thousands of ideas in my head but, with just the two of us in the lab that everyone can see at the back of the shop, we don't have enough hands to produce them...

Lola Valerius, Business Owner & Chocolatier

Do you produce your own chocolate?

"I buy from the French company Valrhona. The quality/price ratio is really excellent. Making your own chocolate is





different from being a chocolatier. In fact, in this profession, we don't talk about 'chocolatier' but 'couverturier'. The latter produces the chocolate, which is used by the chocolatiers for their creations. Some do both. This is the case, for example, of the Oberweis company in Luxembourg. But producing chocolate is extremely expensive, both in terms of the beans that have to be imported and the equipment required for production. Not to mention the space needed to store all this. It's a really huge investment. All this for, in the end, a difference that few people really manage to notice.

What are your ambitions?

"First of all, to finish our little tasting room which is to be set up in our shop. So that people can come and sit down with us, drink a hot chocolate and eat some sweets.

After that, I want to continue to develop our range. I still have thousands of ideas in my head, but the two of us in the lab that everyone can see at the back of the shop don't have enough hands to produce them...

But it works well enough for you to think about moving on?

"Yes, in fact, I'm going to hire an extra person in the autumn. Our products are sold at the Luxembourg House, but I also have in mind the idea of setting up a second shop, this time in Luxembourg City.

Not as big as the one in Esch. A 30m<sup>2</sup> would be enough for me. We're looking at it, but it's very expensive. We're talking about €20,000 a month in rent in the Grand-Rue... But before that, I'll have to develop my network a bit more. And, if I look far ahead, I must admit that I would like to export one day. I've always loved travelling so much.

Do you have an example in mind of a great chocolate maker who exports that you would like to follow?

"No. Some have become too big and the quality of their products can suffer. Recently, for example, I was disappointed by what I ate from Pierre Marcolini. I don't want to become a Patrick Roger or a Pierre Marcolini. As I said, their production is too big. The artisanal side, the work with the hands, has disappeared. And I would miss that. I don't want everything to become automated, with machines everywhere. Even if what Patrick Roger does is still the best quality I've ever tasted. The goal of my career is not to become the biggest. Not in terms of production or volume, in any case.

We know that pastry and chocolate making are fields where international competitions are numerous and increasingly publicised. Are you interested in trying this out for yourself?

"For the moment, I'm not really thinking about it. I don't have the time. I have to work on production, as we work in a small team. But in the future, I would be tempted to do so. If we develop well enough, why not, in the future, free up some time to try some competitions...

I have just been asked to join the Sucrés du Lux, a group of pastry and chocolate makers from Luxembourg and the greater region. They meet a few times a year, and each one proposes a buffet on a given theme. I'm looking forward to it. It's the kind of thing that gets me quite excited. It's the first time I'm going to be able to measure myself against others..."

**www.infogreen.lu**Date: **04-10-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **1000**<https://www.infogreen.lu/luxembourg-center-for-circular-economy-sarl-sis-nouveau-partenaire-d-infogreen.html>

## Luxembourg Center for Circular Economy Sàrl – SIS, nouveau partenaire d'Infogreen !



**Sous la direction de Jeannot Schroeder et de Romain Poulles, la Société Luxembourg Center for Circular Economy Sàrl - SIS (Société à Impact Sociétal) a pour objet la formation, le développement de matériel didactique pour l'enseignement, la sensibilisation, l'information, le conseil et la promotion de l'économie circulaire.**

LCCE s'engage auprès de ses clients à déployer la méthodologie « Cradle to Cradle » (C2C) afin de concevoir des processus, produits et services innovants dans une logique d'économie circulaire.

En collaboration avec Youth&Work, sa première initiative est l'élaboration d'un concept innovant et unique du « Musée du Déchet - The MuD ».

« Imaginez, vous êtes en 2050, à une époque où les déchets n'existent plus. Vous allez donc vous rendre dans un musée pour les découvrir, pour savoir à quoi cela pouvait bien ressembler un déchet. Car aujourd'hui, en 2050, nous avons appris à mieux utiliser et gérer nos ressources en les valorisant au moyen de boucles vertueuses, rien ne se perd plus, et la notion même de déchet disparaît : c'est le règne de l'économie circulaire qui a remplacé l'ancienne économie, linéaire, fondée sur le vieux principe de l'extraction – fabrication – consommation – gaspillage »



The MUD sera un musée éphémère (pop-up museum) et nomade. Sa première édition se tiendra en plein cœur de Luxembourg-ville, rue Genistre. Il sensibilisera tous les acteurs de la société (citoyens, entrepreneurs, décideurs) à la question des ressources et des déchets, leur implication sur le changement climatique et la préservation de la biodiversité ; le tout, en adéquation avec les stratégies nationales « zéro déchets » et « Économie Circulaire » du Gouvernement. Il éveillera également aux enjeux de l'économie circulaire, nouveau paradigme de notre société.

Merci à nos sponsors et partenaires

GOLDplus

JosyWelterHouse

GOLD

Bamolux / Banque Raiffeisen / Plastipak / POST Luxembourg / Schroders

ALU

Chambre de Commerce

ZINC

Chambre des Métiers

FER

Farad Group

PARTENAIRES

Infogreen / IMS / Kiwi Media / PROgroup / Munhowen

SOUTIEN

Rotary Horizon

Ministère de l'Environnement, de Climat et du Développement durable

Contact : [info@lccce.lu](mailto:info@lccce.lu)

Découvrez notre espace partenaire : <https://www.infogreen.lu/luxembourg-center-for-circular-economy-sar-lis.html#logo>

**www.infogreen.lu**Date: **04-10-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **1000**<https://www.infogreen.lu/une-association-au-grand-coeur.html>

## Une association au grand cœur!



### **ALD Automotive Luxembourg s'associe à l'ASBL Jongenheem, association qui promeut l'insertion professionnelle des jeunes adultes.**

L'association avait prévu une collecte de vêtements fin septembre. ALD Automotive Luxembourg a su répondre présent, en prêtant à l'association un véhicule utilitaire, avec plus de 20 sacs de vêtements à l'intérieur !

Cela démontre une nouvelle fois l'engagement d'ALD Automotive Luxembourg dans le développement social et durable.

Un grand merci à l'association ASBL Jongenheem pour leurs actions envers nos jeunes.

ALD Automotive Luxembourg

Au Luxembourg, ALD Automotive se profile comme un partenaire local et de proximité développant des solutions de mobilité durables et innovantes pour ses clients à la recherche du meilleur équilibre People-Profit-Planet. ALD Automotive opère depuis plus de 36 ans dans un souci de qualité et se profile comme un partenaire de choix.

N°1 au Luxembourg sur le marché du leasing opérationnel et de la location court-terme pour les entreprises

100 collaborateurs

Parc géré au 30 juin 2021 : 15 636 véhicules – en leasing opérationnel et location court et moyen termes



Les métiers : leasing opérationnel, location court et moyen termes, gestion de parcs automobiles, solutions de « Smart Mobility »

ALD Automotive Luxembourg est certifiée ISO 9001-2015, membre de Mobiz (Rental and Mobility Business Association), labellisée ESR (Entreprise Socialement Responsable), membre de l'IMS (Inspiring More Sustainability), lauréat 2015-2016 du prix luxembourgeois de la qualité (décerné par le MLQE), labellisée « Made in Luxembourg » en 2017, élue Best Place to Work par l'organisme Great Place to Work en 2017, 2019 et 2021 et, finalement certifiée Ecovadis Platinum en 2019 et en 2020.

Pour plus d'informations, vous pouvez nous suivre sur LinkedIn et Facebook ou visiter le site [www.aldautomotive.lu](http://www.aldautomotive.lu)

Photo : ©ALD



## Femmes Magazine

Date: 01-10-2021

Page: 48-50

Periodicity: Monthly

Journalist: Jeanne Renauld

Circulation: 20200

Audience: 36900

Size: 8 500 cm<sup>2</sup>

# PAS À PAS VERS L'ENTREPRENEURIAT

Vous aimeriez créer votre entreprise au Luxembourg ? Guylaine Bouquet-Hanus, Business Manager Entrepreneurship de la House of Entrepreneurship, nous explique les grandes lignes à suivre pour mener à bien votre idée et l'accompagnement dont vous pouvez bénéficier tout au long de votre projet.

TEXTE : JEANNE RENAULD

### Quelles sont les principales étapes à considérer pour créer son entreprise ?

La première étape consiste à évaluer son idée d'entreprise. L'objectif est de valider que le projet de création d'entreprise est en adéquation avec ses valeurs, ses projets de vie et ses ressources. Il est également important de sélectionner une seule idée pour veiller à ne pas se disperser.

Vient ensuite l'étude de terrain et de marché. Cette étape vise à vérifier qu'il existe bien des clients prêts à payer pour un produit ou un service. C'est en effet une question essentielle, qui va déterminer la viabilité du projet. Une étude de marché se fait en allant directement à la rencontre des clients. Dans un premier temps, il faut partir à la découverte de ses clients et identifier leurs besoins. Dans un deuxième temps, il convient de valider que l'offre va dans la bonne direction (prix, fonctionnalités, services, etc.), l'objectif étant d'obtenir un vrai engagement de la part de ses futurs clients.

À ce stade, il est temps de réaliser une modélisation financière : on parle ici d'estimations réalistes plus que d'un plan financier détaillé, basé sur le décompte des revenus et des charges. Enfin, la dernière étape consiste à

concrétiser et mettre en œuvre sa création d'entreprise en étudiant trois grands axes : juridique, administratif et logistique. Cette étape de pré-lancement recouvre l'analyse des aspects légaux liés à l'activité, la recherche d'un local ou encore de financements. Pour terminer, une fois le projet devenu concret, il reste déterminant de se projeter dans le temps et de développer une vision stratégique à court, moyen et long terme : stratégie commerciale, de communication, de marketing, de croissance, partenariats clés, etc.

### Quelles sont les démarches administratives à effectuer lorsque l'on souhaite lancer son entreprise ?

Une fois le type de société choisi – SA, SARL ou SARL-S, la plupart du temps –, les étapes clés à réaliser pour concrétiser son projet sont généralement les suivantes : demande d'une autorisation d'établissement, vérification de la disponibilité de la dénomination auprès du Luxembourg Business Registers (LBR), rédaction des statuts de l'entreprise, blocage du capital social sur un compte bancaire luxembourgeois, passage devant le notaire, immatriculation et enregistrement des bénéficiaires effectifs au LBR, affiliation au Centre Commun de la Sécurité Sociale (CCSS)

et inscription à la TVA auprès de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines (AED). Avant de pouvoir facturer à tout client, il est en effet nécessaire de bénéficier d'une couverture sociale et de s'être déclaré auprès de la TVA. Très souvent, les entrepreneurs novices pensent que ces démarches sont optionnelles ou automatisées, mais ce n'est pas du tout le cas.

### Quels sont les outils mis à disposition des porteurs de projets pour les accompagner dans le lancement de leur entreprise au Luxembourg ?

La House of Entrepreneurship – projet porté par la direction Entrepreneuriat de la Chambre de commerce depuis octobre 2016 et mis en œuvre en collaboration avec le ministère de l'Économie et la Chambre des métiers – propose une offre de services consolidés, personnalisés et gratuits aux entrepreneurs qui lancent une nouvelle activité au Luxembourg, qui reprennent ou transmettent une entreprise, mais aussi aux PME qui souhaitent développer, moderniser, redresser ou cesser un business existant. Cette démarche prend forme à travers des actions d'information, de sensibilisation ou des conseils pratiques, dispensés individuellement ou en groupe.



“

**Il n'y a pas une seule manière  
d'entreprendre. Chacun est  
unique et doit se sentir prêt à  
se lancer dans des conditions  
qui lui sont acceptables**

”

**GUYLAINE BOUQUET-HANUS**



Plus particulièrement, notre division « info point & community » a pour mission d'être le point de contact unique dédié aux futurs entrepreneurs et aux dirigeants établis. Les (futurs) entrepreneurs peuvent donc contacter la House of Entrepreneurship dans l'optique de concrétiser leur projet de création ou de reprise d'entreprise ou encore d'être mis en contact avec les structures pertinentes qui pourront les soutenir. Il existe en effet au Luxembourg de nombreux acteurs, privés ou publics, qui peuvent accompagner les candidats entrepreneurs selon leurs besoins et l'étape de leur projet.

#### **En quoi consiste le soutien proposé par la House of Entrepreneurship aux porteurs de projets ?**

Nos conseillers en création et gestion d'entreprises orientent les porteurs de projet dans leurs démarches avant le lancement de leur activité, mais aussi après, sur tout sujet lié à la gestion quotidienne de l'entreprise. Les conseillers agissent chaque jour aux côtés des entrepreneurs, via un premier conseil téléphonique ou par e-mail, via du conseil thématique en groupe lors de webinars ou d'ateliers, via des entretiens personnalisés à la demande ou encore via une permanence matinale à notre desk d'information situé au Kirchberg (prochainement aussi disponible en région).

Un peu plus en amont, notre division agit aussi comme facilitatrice, en aidant les porteurs de projet au stade du concept à faire le tri dans leurs idées et à établir un plan d'actions personnalisé, s'ils en sont demandeurs. Nous les connectons à un réseau local composé d'une vingtaine d'institutions et d'acteurs de l'entrepreneuriat qui font partie de notre communauté et qui, eux aussi, apportent un premier conseil en matière, par exemple, d'immigration, de recrutement, d'accès à l'artisanat,

d'idéation, de propriété intellectuelle, d'urbanisme, de commodo-incommodo, d'accès au financement bancaire, à un prêt de création, à des aides à l'innovation ou à la digitalisation, etc.

Chaque situation étant unique, nous recommandons à l'entrepreneur de commencer par nous contacter avec un descriptif de son projet, afin qu'ensemble, nous délimitons ses besoins et les services qui peuvent y répondre.

#### **Quels sont les avantages de créer son entreprise au Luxembourg ?**

Les avantages évidents du Luxembourg sont sa stabilité économique, la proximité que l'on peut avoir en tant qu'entrepreneur avec les administrations et les organismes publics, les possibilités de soutien nombreuses sur un territoire certes petit, mais riche en compétences. En plus d'être une porte d'entrée vers le marché européen, le Grand-Duché donne un accès à des profils hautement qualifiés et multilingues et offre la possibilité de gérer toutes ses relations contractuelles en anglais, ce qui est très intéressant dans une perspective internationale.

#### **Quel conseil donneriez-vous à toute personne qui désire se lancer dans l'entrepreneuriat ?**

Je n'ai pas vraiment de conseil à donner, mais plutôt une réflexion à partager : je ne pense pas qu'il y ait une seule manière d'entreprendre. Chacun est unique et doit se sentir prêt à se lancer dans des conditions qui lui sont acceptables. Je pense qu'il reste important de faire le bon choix pour soi-même, et ici tout va dépendre des objectifs, de la personnalité, mais aussi des capacités et ressources (financières, familiales, matérielles, etc.) du porteur de projet.

Certains choisiront d'entreprendre à temps plein dès le début, d'autres testeront une idée en marge d'un emploi.

C'est un peu comme lorsque l'on pense à plonger dans une piscine. Il y a ceux qui plongent directement dedans. Et ceux qui prennent le temps de se mouiller petit à petit, avant de se lancer. Mais dans tous les cas, un minimum de préparation s'impose, afin de ne pas plonger dans l'inconnu.

“

**La division 'info point & community' de la House of Entrepreneurship a pour mission d'être le point de contact unique dédié aux futurs entrepreneurs et aux dirigeants établis**

”

Pour cette raison, il est toujours bon de recueillir le feedback d'acteurs de soutien tels que la House of Entrepreneurship, de futurs clients ou d'autres entrepreneurs.

Et ce, même s'il s'agit d'une prise d'informations rapide ou d'échanges ponctuels. Dans ce cas aussi, le besoin en accompagnement n'est pas le même pour tous. Il n'empêche que la perspective ou le regard des autres sur un projet entrepreneurial ou une situation managériale apporte toujours des questionnements et une prise de recul que personne ne peut avoir seul. Les autres, à commencer par les futurs clients, sont des révélateurs de ce qui va fonctionner ou non dans un business model. Alors, partagez vos idées, testez et échangez, même à très petite échelle, pour commencer. ●

**Merkur**Date: **01-09-2021**Page: **108+109**Periodicity: **Bi-Monthly**Journalist: **Corinne Briault**Circulation: **34000**

Audience: -

Size: **910 cm<sup>2</sup>****MERKUR**

## Meet our Members



— ROMANTICO ROMANTICO STUDIOS —

# De la passion à la création

TEXTE Corinne Briault

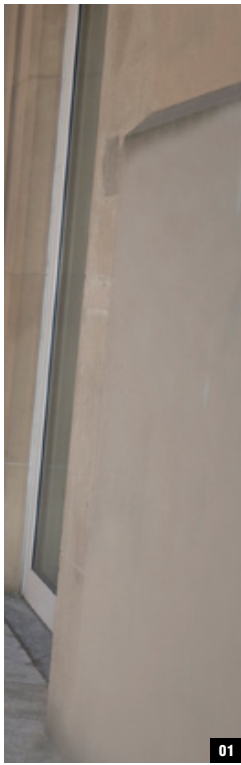
PHOTOS Laurent Antonelli / Agence Blitz

En 2019, après une carrière dans de grandes maisons de mode à Milan, New York et Berlin, Fanny Bervard crée sa marque Romantico Romantico Studios pour laquelle elle imagine des bijoux pleins de charme, mais pas que...

(Visite du 4 juin 2021)

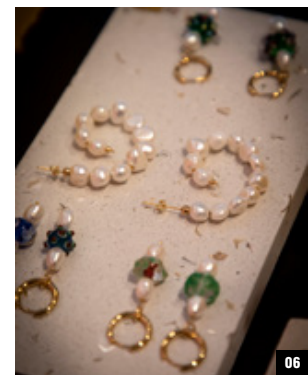
Comme beaucoup de belles histoires, celle de Fanny Bervard débute au gré des hasards. La jeune femme se lance dans la création de petits bijoux qu'elle confectionne pour elle à partir de perles vintage qu'elle récupère d'autres bijoux de sa grand-mère. Elle porte ses créations qui, bien vite, sont appréciées également de son entourage. Rapidement, colliers, bracelets et boucles d'oreilles composent des collections où toutes les pièces sont uniques, car les perles qui les composent sont toutes différentes. Tous les modèles sont fabriqués à la main dans un atelier studio situé au cœur de la capitale. En 2019, Fanny Bervard décide de sauter le pas et de lancer sa propre entreprise, via une boutique en ligne (<https://romanticoromanticostudios.com>). Romantico Romantico Studios est né. Attachée à son pays, la jeune femme met un point d'honneur à s'installer au Luxembourg et tous ses produits sont imaginés dans le petit atelier de Luxembourg-ville. Afin de répondre à une demande croissante, Romantico fait appel à des usines familiales en Italie, où toutes les pièces sont assemblées à la main et finies dans le petit atelier de Romantico Romantico Studios, qui incarne l'esprit du Luxembourg et la joie de vivre de sa fondatrice. Les collections sont comme un collage de diverses influences et inspirations stylistiques, linguistiques et culturelles. Elles combinent des perles uniques, des pierres semi-précieuses ou des cristaux avec du plaqué or 18 carats pour le plus grand bonheur de ses clients toujours plus nombreux. Entretien avec Fanny Bervard.





**01.** (De. g. à dr.) Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, Fanny Bervard, fondatrice de Romantico Romantico Studios et Steven Koener, senior International Affairs advisor, Chambre de Commerce.

**02. 03. 04. 05. 06.** Romantico Romantico Studios incarne l'esprit du Luxembourg et la joie de vivre de sa fondatrice. Les collections sont comme un collage de diverses influences et inspirations stylistiques, linguistiques et culturelles, vendues sur le site internet de la marque ou présentées dans des pop-up stores (voir <https://romanticoromanticostudios.com>).



### Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

2020 a été une année charnière et décisive pour moi. J'ai quitté mon emploi et réellement lancé mon entreprise. Tout s'est accéléré quand je suis passée dans une émission de télé pour présenter mes créations. J'ai dû embaucher deux personnes pour suivre les commandes et grâce à mon parcours et aux contacts que j'avais, j'ai trouvé une usine en Italie qui m'aide dans la confection et me fournit les petites pièces en or et en orfèvre pour le bijou. Mon rêve a toujours été de lancer une collection textile. Donc, je travaille sur une collection capsule pour la nuit, en soie très fluide, qui pourrait aussi se porter en ville de manière *casual chic*. Elle se composera de deux modèles de deux pièces et de deux couleurs. Ce projet a été repoussé alors que je me planchais dessus depuis plus d'un an car les usines ont fermé à cause de la pandémie. Alors, j'espère qu'on pourra lancer cette collection cet automne. Puis, je souhaite également que nous puissions nous développer en dehors des frontières, en Allemagne où nous avons déjà une belle visibilité et en Scandinavie, notamment au Danemark, où nous avons un partenaire qui va nous épauler.

### Votre plus grande fierté ?

D'avoir pris le risque de me lancer et d'avoir réussi mon pari. Ma vie a totalement changé et je m'en félicite tous les jours ! J'adore tellement ce que je fais aujourd'hui que cela me donne une énergie incroyable ! Je suis aussi fière d'avoir des clients qui me suivent dans mes projets.

### La dernière fois que vous avez douté ?

Je doute souvent car il y a des hauts et des bas dans la vie d'une entreprise, surtout depuis un an avec cette pandémie. On est responsable des employés, il y a des loyers et des fournisseurs à payer... Ce sont de grosses responsabilités !

### Avoir un esprit d'entrepreneur, c'est quoi pour vous ?

Ne pas compter ses heures, avoir la liberté de choisir ce que l'on fait, être indépendant. Mais avoir un projet d'entreprise apporte une telle satisfaction que cela balaye tout le reste !

### Quel a été l'impact de la crise sanitaire sur votre activité et que pensez-vous que la Chambre de Commerce pourrait faire pour vous soutenir ?

La crise ne nous a pas impactés négativement,

au contraire. Les gens ont fait des efforts pour consommer local et la crise a mis en lumière les entrepreneurs de ce pays qui regorge de créateurs formidables. La Chambre de Commerce nous a récemment remis le label *Made in Luxembourg*, qui est important pour nous. Puis, elle peut continuer à se faire la voix des entreprises pour leur apporter tout le soutien qu'elles méritent et offrir des opportunités de développer les business à l'international. C'est d'ailleurs dans cette optique que nous avons rencontré les équipes des Affaires internationales de la Chambre de Commerce et que nous allons pouvoir participer à la Semaine *Made in Luxembourg* en novembre prochain à l'Exposition Universelle à Dubaï. Une incroyable opportunité pour Romantico ! —



## Merkur

Date: **01-09-2021**Page: **76+77**Periodicity: **Bi-Monthly**

Journalist: -

Circulation: **34000**

Audience: -

Size: **916 cm<sup>2</sup>**

## Market Watch

— UAE —

# Expo 2020 Dubai

TEXT International Affairs, Chamber of Commerce  
PHOTO Ivan Siarbolin

**United Arab Emirates (UAE)**

**Facts & figures**

**Political capital:** Abu Dhabi  
**Surface:** 83,600 km<sup>2</sup>  
**Climate:** Desert; cooler in eastern mountains  
**Top Business cities:** Ajman, Dubai, Abu Dhabi, Ras Al Khaimah  
**Business languages:** Arabic (official), English, Hindi, Persian  
**Business currency:** UAE dirhams (EUR 1 = AED 4.3369)  
**Working days:** Sunday through Thursday, 8am to 5pm/6pm (8/9 hours)  
**Time Zone(s):** UTC+4 **Time difference with Luxembourg:** +2 hours in summer/+3 hours in winter  
**Population:** 9,856,612 (July 2021 est.); **Dubai:** 3,331 million (2019 est.)  
**GDP per capita (PPP):** USD 67,119 (2019 est.), 13th in the world ranking (Luxembourg is 4<sup>th</sup>)  
**Growth rate:** -4.8% (2020 est.), 4.7 (2021est.)  
**Inflation rate:** -1.9% (2019 est.)  
**Unemployment rate:** 5% (2020 est.)  
**Ease of doing business:** 81 on a scale of 0 (lowest performance) to 100 (best performance) (Luxembourg: 70)  
**Literacy rate:** 93.8%  
**Internet users:** 98.45% (July 2018 est.)  
**Mobile phone users:** 19,602,815 subscriptions  
**Logistic Performance Index:** 3.92; on a scale of 1 (low) to 5 (high)  
**Corruption indicator:** 71 on a scale of 0 (highly corrupt) to 100 (very clean)  
21<sup>st</sup> out of 180 countries ranked by Transparency International  
**Main economic sectors:**  
**Agriculture:** 0.9% (2017 est.)  
**Industry:** 49.8% (2017 est.)  
**Services:** 49.2% (2017 est.)  
**Country risk classification (Coface):** **Business Climate:** A2 (low) on a scale from A1 (very low) to D (very high risk). **Overall Country Risk Assessment:** A3.  
Sources: CIA World Factbook, World Bank, Transparency International, Coface, Economist Intelligence Unit, World Bank

Based on the theme *Connecting Minds, Creating the Future*, Expo 2020 will be held in Dubai from 1 October 2021 to 31 March 2022. As the first World Expo to happen in the Middle East, Africa, and South Asia region, and as the largest event of all time to take place in the Arab world, Expo 2020 Dubai will welcome visitors, businesses, and educational establishment delegations from 191 countries.

In addition to its sponsorship of the Luxembourg pavilion, the Luxembourg Chamber of Commerce will set up an economic programme for Luxembourg companies to take part in Expo 2020 Dubai. Various trade missions organised during the six-month exhibition will showcase the participating companies and different key sectors of the Luxembourg economy. The economic programme of the Chamber of Commerce will not only target the local market but also serve as a gateway to the entire world due to the international nature of the event as many of the expected visitors will come from abroad. The Chamber of Commerce will organise several sectoral trade missions, a 'Made in Luxembourg' week at the Expo, as well as an additional multi-sectoral mission on Luxembourg Day, 23 January 2022, which will feature an international B2B matchmaking event. This programme will ease connections with potential partners and sectoral networking will be boosted within international trade fairs.

### Discover our programme

All of the above translates into the following ambitious programme of trade missions:

- an **ICT mission (Information and Communication Technologies)**, including a visit of the Gulf Information Technology Exhibition, the leading technology trade show in the Middle East, from 17 to 22 October 2021
- a **space mission**, including a visit at the

International Astronautical Congress, the one place and time of the year when all global space actors come together, from 24 to 20 October 2021

- a **Made in Luxembourg week**, allowing a selection of Luxembourgish companies to display their know-how, from 1 to 6 November 2021
- a **sustainability mission**, in the context of the Abu Dhabi Sustainability Week, the region's largest sustainable development gathering, from 17 to 22 January 2022
- an **international B2B matchmaking fair**, packed with high-level networking opportunities, seminars, visits and B2B meetings, in parallel with **Luxembourg day**, from 23 to 25 January 2022
- a **healthtech mission**, including a visit to Arab Health, the largest gathering of health professionals in the MENA region, from 24 to 27 January 2022
- and, finally, a **food & beverage mission** in the context of GulFood, the world's largest annual food and beverage fair, from 13 to 17 February 2022.

Each sectoral trade mission will feature a range of the following opportunities: a visit to a professional trade fair, relevant officials, Luxembourgish speakers and a national pavilion at several specialised trade fairs, B2B meetings with international prospects, a VIP visit of the Luxembourg pavilion at the Expo, guided visits of relevant Expo 2020 pavilions, various networking receptions, as well as visits of businesses or landmark projects relevant to each mission.



## Doing business in the UAE

The UAE is OPEC's 4<sup>th</sup> largest oil producer. However, the UAE is pursuing a policy of diversification and has managed to gradually reduce the share of hydrocarbons in the economy thanks to the development of a service platform since the beginning of the 1980s, notably in Dubai. Diversification is taking place in various fields: innovation in general, space, renewable energies, health, logistics, tourism, fintech, construction, culture, education, and more ambitious projects.

### New measures

Until now, the provisions of the law on companies and commercial enterprises required foreigners to build a business partnership with an Emirati entity or citizen who systematically held the company majority. Only companies setting up and registering in one of the free zones in the UAE could own 100% of a company. Considered 'off-shore' zones, companies in the free zones are considered foreign companies in the UAE and therefore are subject to the same import-export customs procedures.

A new law on commercial companies, announced after many years of anticipation, came into effect in 2019. This law provides for 100% ownership outside the free trade zones for certain sectors, defined by a list.

### Practical advice

Make sure to bring plenty of documentation, business cards, and technical documentation, all in English, which is essential, because several people will probably attend the same appointment.

In the Emirates, the given word is essential. Scrupulously respect any commitments, even verbal ones.

Whoever is attending meetings will need to have some decision-making and negotiating power, whatever their position in their company. Non-UAE interlocutors will often be dealt with.

Be careful before signing a standard contract. It is strongly recommended before signing to have it checked by a specialised lawyer.

The best way to make an appointment is by phone. Clients favour direct contact. A confirmed appointment must be reconfirmed the day before or even the same day. There are a lot of traffic jams in the Emirates and there are no physical addresses: always ask a contact person for an access map and reference points, which are essential to guide drivers. It is also essential to notify of any delays. If products are not too bulky, bring sufficient samples, packaging, and labels to share with associates. A presentation brochure is insufficient. —

Luxembourg-based companies interested in participating in the Chamber of Commerce's programme at Expo 2020 Dubai can register on the dedicated website: [www.cc2020.lu](http://www.cc2020.lu).

### Useful contacts

**Luxembourg Chamber of Commerce**  
Edith Stein, Senior International Affairs Advisor,  
Middle East, Europe (South-East)  
☎ (+352) 42 39 39 - 482 ✉ [edith.stein@cc.lu](mailto:edith.stein@cc.lu)

**Trade and Investment Office – Abu Dhabi**  
Loïc Bertoli  
Executive Director  
☎ +971 (0) 2 207 9999 ✉ [loic.bertoli@mae.etat.lu](mailto:loic.bertoli@mae.etat.lu)



**Romain Gourmet**  
Head of Global Sales,  
SolarCleano

### What are your trade relations with Dubai?

SolarCleano's current relations with the Middle East, more specifically with Dubai, are quite important and will be more so soon thanks to the events that will take place in the region over the next two years (the Dubai World Expo and the 2022 World Cup in Qatar). It's a very big market with great potential because the environment and the weather in Dubai is perfect for using solar energy and therefore SolarCleano's different solar cleaning robots.

### What are the market's opportunities for Luxembourg based companies?

Currently there is a lot of construction work going on in the Middle East, especially in Dubai. The major cities continue to grow while generating a lot of economic activity (in Qatar in particular). In addition, all Middle Eastern countries are beginning to invest in their economic and ecological transition. Hence the interest for them to invest in solar fields, which allows them to develop land that is difficult to develop because it is desert. There is therefore a lot of investment to come in many sectors.

### What are the risks related to this market?

There are two major difficulties that can be encountered in the Middle East.

The first is the payment mentality (late payers). This can be easily solved by bank guarantees if the amounts are big. If the amounts are smaller and the letters of credit are more complicated to set up, then there is a higher degree of risk involved.

The second risk is the training of local staff as there is a very high turnover of labour in these regions. Therefore, for all training, it is advisable to re-train people on a regular basis because several weeks after training, it is likely that some of the trained personnel have changed and, for example, that the users of your machines are people who have never been trained. So a strategy of training on-site trainers is desirable.

Finally, these are regions where you have to go often to create a strong relationship of trust and it is difficult, to my knowledge, to develop these markets from Luxembourg. You need to be on-site regularly to build up good relationships and get to know the people well.

### What advice would you give to entrepreneurs who are interested in working with Dubai?

The first thing is to visit regularly in order to build relationships, taking into account that decision times are not the same as in Europe (they are longer). Another tip would be that European quality is highly valued in the Middle East. So don't hesitate to use it to negotiate. Finally, companies should really do upfront analysis of the market, what opportunities they have in terms of turnover, and I would recommend getting reliable and trustful distributors and partners there.



## Merkur

Date: **01-09-2021**Page: **42**Periodicity: **Bi-Monthly**

Journalist: -

Circulation: **34000**

Audience: -

Size: **65 cm<sup>2</sup>**

### Tourisme

#### Compagnon de voyage

L'offre touristique du Grand-Duché de Luxembourg est diversifiée et évolue constamment. Une nouvelle application « *VisitLuxembourg* », disponible sur AppStore et Google Play permet de naviguer entre six catégories - culture, nature, gastronomie & *nightlife*, sport & activités, tours guidés et « Made in Luxembourg » - et 20 sous-catégories. De nombreuses options de filtre sont prévues pour mieux s'y retrouver dans l'offre touristique et obtenir des informations pratiques. Ainsi, les utilisateurs peuvent planifier au mieux leur séjour au Luxembourg.



**Merkur****MERKUR**Date: **01-09-2021**Page: **28**Periodicity: **Bi-Monthly**

Journalist: -

Circulation: **34000**

Audience: -

Size: **470 cm<sup>2</sup>**

— SUPERDRECKSKËSCHT FIR BETRIBER —

## Pour une gestion écologique des déchets en entreprise

Selon l'article 27 de la loi modifiée du 21 mars 2012 relative aux déchets, toutes les entreprises luxembourgeoises sont légalement tenues d'établir un plan de prévention et de gestion de leurs déchets. La SuperDrecksKëscht fir Betriber les assiste dans cette démarche.

Le plan de gestion des déchets des entreprises doit contenir des informations sur la prévention, la collecte, le stockage et le traitement des déchets produits dans l'entreprise, ainsi que les mesures de sensibilisation du personnel. Afin d'aider les entreprises et institutions à prévenir, réduire, recycler et éliminer leurs déchets dans le respect de l'environnement, le ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers ont initié toute une série de prestations mises en œuvre sur le terrain par la SuperDrecksKëscht fir Betriber. Ainsi, depuis sa création en 1992, plus de 5.400 entreprises et institutions ont fait appel à ses services qui sont gratuits et vont de l'analyse de la situation en entreprise au soutien pour la mise en place du plan de gestion des déchets, ou encore la formation et l'assistance. Les entreprises ayant mis en pratique le schéma détaillé de gestion des déchets élaboré avec la SuperDrecksKëscht fir Betriber se voient attribuer un label de qualité et sont ainsi *Label priméiert*. Le label SuperDrecksKëscht fir Betriber est certifié selon la norme

internationale ISO 14024:2018, qui comprend notamment la procédure de contrôle et les exigences auxquelles doivent satisfaire les contrôleurs. La gestion des déchets dans les entreprises labellisées répond ainsi intégralement aux exigences figurant dans la norme ISO 14024. Le respect des critères est contrôlé une fois par an dans les entreprises et les institutions. Les candidats qui détiennent le label de qualité depuis cinq ans sans interruption, sont récompensés par un diplôme, et les lauréats ne sont plus contrôlés que tous les deux ans. Grâce au label de qualité, le consommateur a ainsi la possibilité d'identifier les entreprises soucieuses de la protection de l'environnement. Le label de qualité a été décerné à ce jour à 3.280 entreprises. —

■ Plus d'informations : [www.sdk.lu](http://www.sdk.lu)

Photos: Grigory Buew; Shutterstock





## Merkur

Date: **01-09-2021**Page: **22**Periodicity: **Bi-Monthly**

Journalist: -

Circulation: **34000**

Audience: -

Size: **219 cm<sup>2</sup>**

— HITEC —

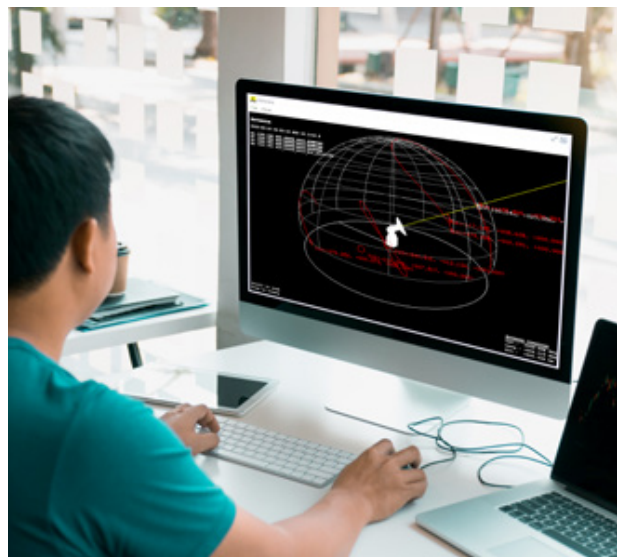
## Antenna and satellite tracking simulator launched

**Hitec Luxembourg has launched the Hitec antenna tracking simulator (HATS) for ground station antenna motion as well as open- and closed-loop satellite tracking. HATS is fully compatible with Hitec's antenna control unit (ACU). Hitec has also obtained the 'Made in Luxembourg' label for HATS.**

Radio frequency (RF) signal simulation takes into account the full RF path from the satellite to the tracking receiver to offer realistic tracking behaviour for both step-track and monopulse modes. It comprises a whole set of subsystems emulating satellite trajectories and their imperfections, the evolution of the RF signals (atmospheric attenuation and ray bending) as they travel from the satellite to the ground station, the impact of the antenna pattern and the downlink chains, the dynamical behaviour of the servo system and the antenna's mechanical structure, the mechanical imperfections of the antenna mount, as well as the behaviour of components such as the SCU, the ACU, and the tracking receiver. In addition to evaluating the antenna tracking performance, the simulator can be used as a testbed for the behavioural verification of existing or new functionalities in one of the subcomponents, such as for example the tracking algorithms in the ACU. Furthermore, it can be used for educational or training purposes or for demonstrating the underlying principles of the tracking concept or of one of the subsystems.

Tom Mathes, Manager Electrical Engineering – Space & Satellite Systems, said, *'its development started as a small side-project and was born out of the need to be able to do in-house testing of the ACU functionalities during the early ACU development phases. Over the years, its functional scope has constantly increased, and it has now become an integral part of Hitec Luxembourg's motion control product family.'* —

■ More info:[hitec.lu](http://hitec.lu)



Photos: Hitec, Cergotux





## Merkur

Date: **01-09-2021**Page: **20**Periodicity: **Bi-Monthly**

Journalist: -

Circulation: **34000**

Audience: -

Size: **100 cm<sup>2</sup>**

— A352 —

## Launch of new cloud-based software

**A352 has launched 'Financial Navigator', a financial management solution made in Luxembourg.**



Fintech company A352 has developed the 'Financial Navigator' - a cloud-based software solution to simplify and optimise financial management of mid-caps and SMEs. The solution is a hybrid of treasury management and corporate performance management solutions which create transparency and reduce risk exposure for clients. A352's clients can connect all existing bank accounts to manage their cash centrally and reliably. The Luxembourg government supported the product development through the 'StartupsVs-Covid19' programme. CentralNic Group PLC, one of the globally leading Internet infrastructure service providers, together with its Luxembourg-based financial holding, is a lead customer for A352's new Financial Navigator solution. —



## Merkur

Date: **01-09-2021**Page: **16**Periodicity: **Bi-Monthly**

Journalist: -

Circulation: **34000**

Audience: -

Size: **179 cm<sup>2</sup>**

— PEINTURES ROBIN —

## Une initiative d'économie circulaire

Peintures Robin a étudié la possibilité de fabriquer une peinture recyclée à partir de peintures usagées collectées dans les centres SuperDrecksKëscht. Après avoir constaté lors d'une phase pilote la faisabilité du processus et la bonne qualité du produit, Peintures Robin distribue le produit sous la marque RobinLoop.

Aujourd'hui, le secteur du bâtiment est de plus en plus touché par la pénurie des matières premières. Dans ce contexte, la réutilisation des matériaux suscite un intérêt de plus en plus vif. Or, de nombreux particuliers réalisant eux-mêmes leurs travaux de peintures intérieures se retrouvent avec des résidus dont ils n'ont plus besoin. La SuperDrecksKëscht collecte plus de 1.000 tonnes de peintures usagées par an, dont une quantité non négligeable de peintures pour intérieur. Dans sa démarche d'économie circulaire, la SuperDrecksKëscht recherche des destinataires pour les matériaux usagés qu'elle collecte mais sans succès jusqu'à présent, pour les peintures. Celles-ci étaient traitées de manière à être transformées en combustibles de substitution, ce qui constituait un *downcycling* non optimal.

Heureusement, l'entreprise traditionnelle luxembourgeoise Peintures Robin, très impliquée dans le développement durable, est désormais en mesure de proposer une valorisation matière de grande qualité pour les peintures usagées. Lors d'une phase pilote, il a été possible de produire 4.000 litres de peinture recyclée. Il s'agit d'une peinture blanche au latex, pour intérieur, commercialisée sous la marque RobinLoop. La gamme pourrait

être élargie ultérieurement à un choix de peintures murales teintées. RobinLoop s'est vu décerner le nouveau logo *SDK Circular*, utilisé pour des produits fabriqués au Luxembourg (*Made in Luxembourg*) et qui contribuent à l'économie circulaire.

Cette coopération entre Peintures Robin et la SuperDrecksKëscht n'est pas une première. Les sites de Peintures Robin disposent du label de la SuperDrecksKëscht pour une gestion durable des ressources. En outre, Peintures Robin commercialise Verdello, une peinture murale 100% bio à laquelle a été attribué le label *Clever akafen* pour les produits durables. —



**LG Lëtzebuenger Gemengen**Date: **01-09-2021**Page: **98**Periodicity: **Monthly**

Journalist: -

Circulation: **5000**

Audience: -

Size: **41 cm<sup>2</sup>**

## BRÈVES COMMUNALES – EST

**BEAUFORT**

Après une première certification l'année dernière, la commune de Beaufort vient de recevoir à nouveau le label de qualité «SuperDrecksKëscht» pour la maison communale, le service technique, le complexe scolaire ainsi que le précoce. Ce label est une marque de qualité décernée par l'Administration de l'environnement, la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers aux entreprises et aux institutions qui gèrent leurs déchets dans le respect de l'environnement.

Source: beaufort.lu

**LG Lëtzebuurger Gemengen**

Date: 01-09-2021

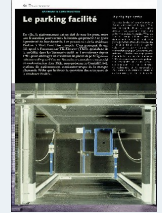
Page: 88-89

Periodicity: Monthly

Journalist: -

Circulation: 5000

Audience: -

Size: 1 007 cm<sup>2</sup>**BÂTIMENT & CONSTRUCTION**

# Le parking facilité

En ville, le stationnement est un défi de tous les jours, voire une frustration pour certains habitants qui peinent à se garer à proximité de leur domicile. Les promoteurs de la résidence Pauline, à Merl, l'ont bien compris. C'est pourquoi ils ont fait appel à l'ascensoriste TK Elevator (TKE), spécialiste de la mobilité dans les bâtiments établi au Luxembourg depuis 1987, pour aménager un maximum de places de parking en un minimum d'espace! Vincent Sarazain, responsable commercial et modernisation chez TKE, nous présente le Combilift 542, système de stationnement semi-automatique de la marque allemande Wöhr qui facilitera le quotidien des occupants de la résidence Pauline.

## Un parking simple et pratique

La remise des clés de la nouvelle résidence Pauline, située route de Longwy à Merl, a eu lieu fin juillet. Depuis, ses occupants accèdent à leur logement en toute facilité grâce à un système de parking Wöhr qui leur ferait presque oublier les tracas du stationnement en ville. Au total, treize places permettent d'accueillir les véhicules des habitants des onze unités de logement de la résidence: quatre «traditionnelles» et neuf semi-automatiques. Les promoteurs et architectes de la résidence ont opté pour un Combilift 542, un système de stationnement indépendant sur deux niveaux de parking – l'un au rez-de-chaussée et l'autre en fosse – qui fonctionne selon une combinaison de déplacement et de superposition. Pour garer ou récupérer une voiture au niveau inférieur, les plateaux du rez-de-





chaussée coulisent horizontalement, permettant ainsi le dégagement de la place voulue. La plateforme du niveau inférieur correspondante est alors élevée et une voiture peut y être garée ou récupérée.

«L'avantage de ce système est sa simplicité d'utilisation. Alors que d'autres nécessitent une action manuelle de l'utilisateur, celui-ci est presque entièrement automatique. À la résidence Pauline, tous les mouvements sont commandés par une télécommande qui permet aussi bien d'appeler son véhicule, de fermer la porte antivol qui le protège que d'ouvrir la porte commune du bâtiment. Ainsi, l'utilisateur n'a pas besoin de quitter sa voiture pour effectuer une action manuelle sur le système. Ceci permet d'en fluidifier l'utilisation et d'apporter encore davantage de confort à l'utilisateur», explique Vincent Sarzain.

Si l'option n'a pas été retenue pour ce projet, ce système est également disponible en version «confort». Avec ses plateaux complètement plats, ce modèle de Combilift permet de réduire les bruits de roulement et est plus commode pour les utilisateurs qui portent des talons.

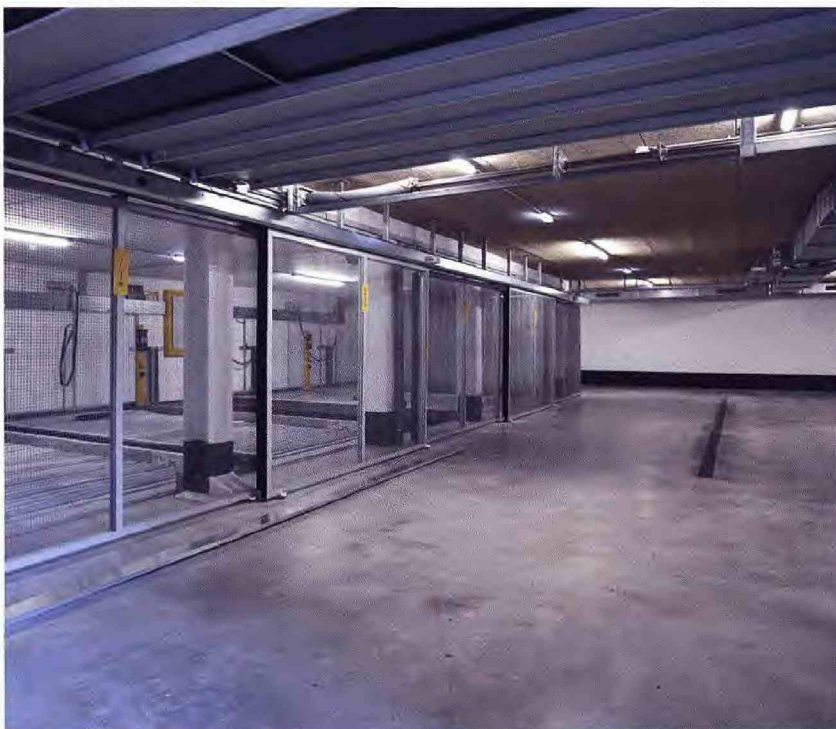
#### Un système qui répond aux défis d'aujourd'hui

Dans l'air du temps, le Combilift s'adapte à la mobilité électrique. À la résidence Pauline, les neuf emplacements du système sont déjà équipés de bornes de recharge. «Cette configuration est de plus en plus courante bien qu'elle ne soit pas systématique. Tout dépend en réalité du départ électrique octroyé à la résidence», précise Vincent Sarzain.

En outre, le Combilift est idéal là où les prix au mètre carré s'envolent, comme à Luxembourg-Ville. «Contrairement au Parklift (système qui permet de monter ou descendre deux véhicules superposés) qui nécessite une hauteur sous-plafond de 4,3m et qui, dès lors, fait perdre un étage au promoteur, le Combilift s'installe dans des espaces de 2,35m sous-dalle. C'est donc une solution particulièrement intéressante financièrement compte tenu du prix du foncier dans la capitale. C'est pourquoi le Combilift, qui peut recevoir en principe tout type de voiture, de la citadine au SUV (jusqu'à 2,6 tonnes et 205cm de haut), est définitivement notre produit phare en ville», détaille Vincent Sarzain.

## “Une solution particulièrement intéressante compte tenu du prix du foncier dans la capitale”

Participant à libérer de l'espace, l'évolution vers des systèmes de parking automatisés est une tendance logique dans les villes à forte densité comme Luxembourg. Les solutions proposées par TK Elevator, distributeur et installateur exclusif de la marque Wöhr, leader mondial des parkings mécaniques depuis plusieurs décennies, n'ont pas fini de convaincre. Et si les produits sont de qualité allemande, conseils, expertise et savoir-faire sont, eux, «Made in Luxembourg». ■

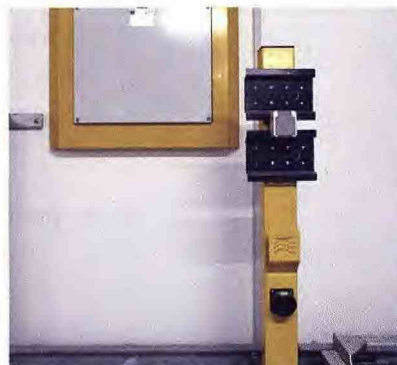


#### TK Elevator Luxembourg

5 Läiteschbaach

L-5324 Contern

[www.tkelevator.lu](http://www.tkelevator.lu)







## LG Lëtzebuurger Gemengen

Date: 01-09-2021

Page: 58-59

Periodicity: Monthly

Journalist: -

Circulation: 5000

Audience: -

Size: 988 cm<sup>2</sup>

# Les Afterworks de la propriété intellectuelle sont de retour...

Dans le cadre de sa mission publique de promotion, de sensibilisation et de formation aux différents aspects de la propriété intellectuelle (PI), l'Institut de la Propriété Intellectuelle Luxembourg G.I.E. (IPIL), en collaboration avec l'Office de la propriété intellectuelle (OPI) du ministère de l'Économie, organise chaque année différents événements dont font partie les «Afterworks». Les prochains se dérouleront les 5 et 13 octobre prochains selon le désormais traditionnel format hybride. Serge Quazzotti, directeur de l'IPIL, nous présente les thématiques qui seront abordées.



du public qui apprécie l'illustration par la pratique. Chaque séance est dédiée à une thématique qui vise un secteur ou un groupe d'entreprises particulier. Cette année, nous axerons davantage le contenu sur les bonnes pratiques et la mise en œuvre concrète de démarches en matière de PI.

Compte tenu de la situation sanitaire, nous avons cette année à nouveau opté pour un format hybride. Le panel d'intervenants et un public restreint seront ainsi présents dans la salle, dans le respect des règles en vigueur, et l'événement sera retransmis en ligne et en direct. Les intéressés pourront ainsi participer aux discussions et poser des questions à distance grâce à la mise en place d'un «chat». Toutes les questions recevront une réponse, que ce soit en direct ou *a posteriori*. En fonction des restrictions en place au moment de l'événement, nous tenterons toutefois de donner l'opportunité à un maximum de participants d'y assister en présentiel. Les inscriptions sont d'ailleurs ouvertes sur: <https://ipil.lu/fr/afterworks-pi-2021>.

### Quelles seront les thématiques abordées au cours de cette nouvelle édition?

Organisé en partenariat avec la Chambre des Métiers, Jonk Handwierk Lëtzebuerg, la Chambre de Commerce, la House of Entrepreneurship, Luxinnovation et la cle, le premier «Afterwork» se déroulera le 5 octobre à la Chambre des Métiers et s'intitulera «Les marques: un atout pour l'image de l'artisanat». Tenu en langue française – une traduction simultanée en allemand sera disponible –, il soulignera l'importance de la marque pour promouvoir l'image d'une entreprise artisanale. Parmi les experts présents, un expert de l'Office Benelux de la Propriété Intellectuelle (BOIP) partagera son expérience et présentera un nouveau service à destination des PME et relatif à la surveillance des marques. Cet événement sera co-modéré par Marilyn Lichtenberger de l'Office de la propriété intellectuelle et Xavier Delecroix de l'IPIL.

### Quelles sont les principales missions de l'IPIL?

Notre institut assiste l'Office de la propriété intellectuelle dans la mise en œuvre de la politique publique de propriété intellectuelle du ministère de l'Économie. Ainsi, une grande partie de nos efforts sur le terrain est dédiée à la sensibilisation aux différents aspects de la propriété intellectuelle, sujet qui concerne aujourd'hui tous les secteurs d'activité. Il est capital d'avoir conscience de son importance, de connaître les bonnes pratiques ainsi que les erreurs à éviter. Notre activité se situe donc en amont de celle des conseils et des avocats spécialisés dans le domaine avec lesquels nous avons l'habitude de coopérer, comme dans le cadre des «Afterworks».

### Les prochains Afterworks auront lieu les 5 et 13 octobre de 16h30 à 18h. Quel est le concept de cet événement?

Il consiste à sensibiliser au travers d'expériences partagées par des entrepreneurs. Nous organisons des tables rondes auxquelles nous invitons ces derniers à témoigner sur leurs usages de la PI, les défis auxquels ils ont pu être confrontés ainsi que les apports de la PI pour leur entreprise. Des experts, conseils en propriété industrielle ainsi que des avocats spécialisés enrichissent certains des aspects discutés par des exemples complémentaires, illustrent certains concepts et expliquent comment intégrer la PI dans le quotidien d'une entreprise. Ce côté pragmatique est une volonté. Il est très bien perçu de la part

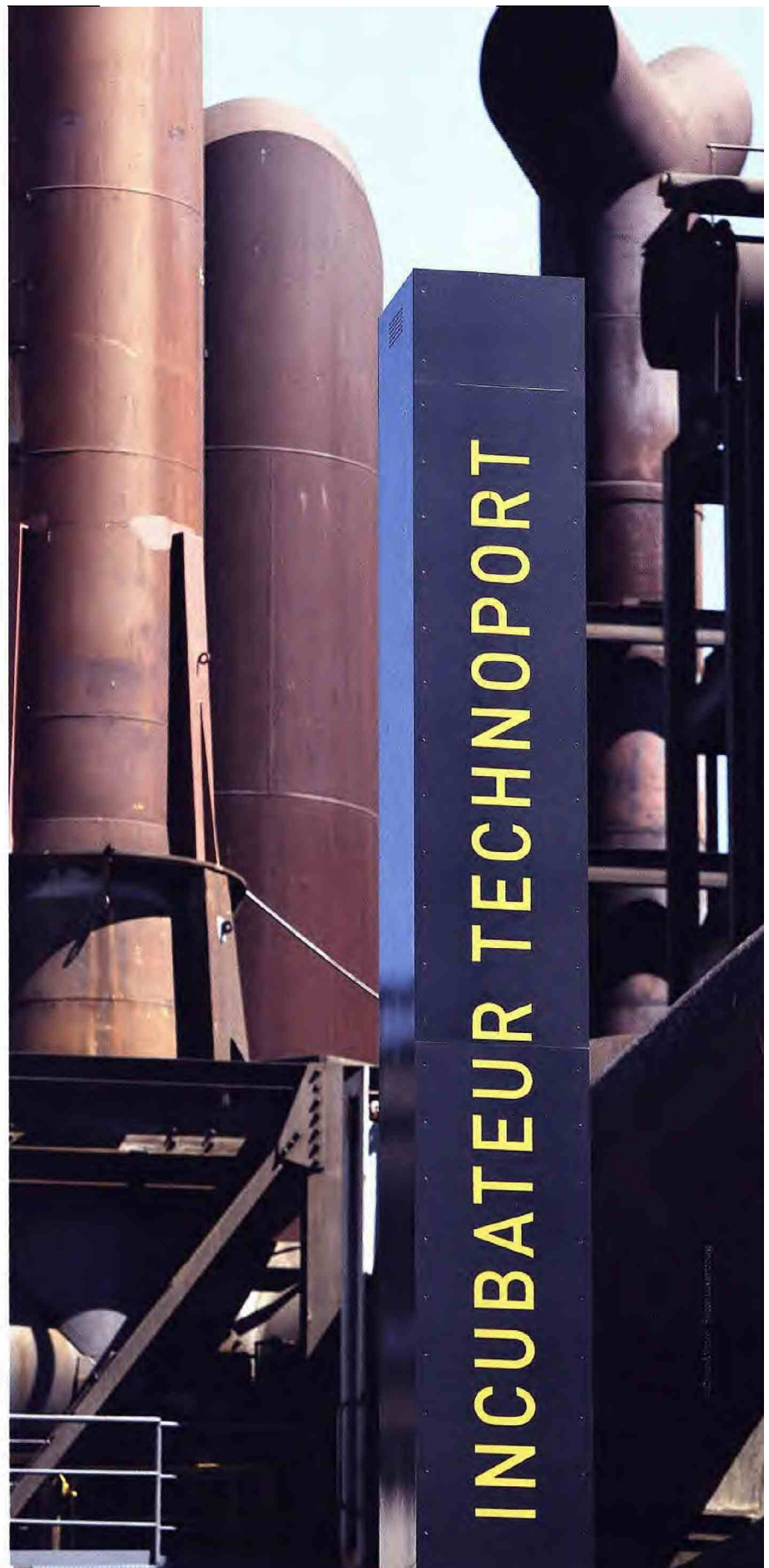
## “Propriété intellectuelle: illustrations par la pratique dans l’artisanat et le domaine logiciel”

Le deuxième «Afterwork» se déroulera au Technoport le 13 octobre, en langue anglaise. Il aura pour intitulé «Intellectual Property exploitation in open source software development». Il abordera le droit d’auteur et la protection par les brevets pour les développements informatiques, ainsi que les éléments de PI à considérer lors de leur exploitation, qu’il s’agisse d’aspects relatifs aux licences, aux marques ou aux dessins et modèles. Ce n’est pas parce qu’on parle d’«open source» que tout est permis dans ce domaine. Tout composant logiciel est par exemple sujet au droit d’auteur et entre donc dans le champ de la PI. Parmi les partenaires de cet événement, nous comptons le Technoport, Paul Wurth Incub, ainsi que d’autres incubateurs et acteurs de la recherche comme le LIH et le SnT de l’Université du Luxembourg. Cette session sera co-moderée par Olivier Zephir du Technoport et Cyrille Dubois de l’IPIL.

**IPIL**

134, route d’Arlon

L-8008 Strassen

[info@ipil.lu](mailto:info@ipil.lu)[www.ipil.lu](http://www.ipil.lu)





## LG Lëtzebuurger Gemengen

Date: **01-09-2021**Page: **56**Periodicity: **Monthly**Journalist: **Raouf Hatira**Circulation: **5000**Audience: **-**Size: **37 cm<sup>2</sup>**

### De la pénurie de matériel

Selon un rapport de la Chambre des Métiers, la liste des produits dont la chaîne d'approvisionnement est perturbée est longue. Les résultats de l'enquête montrent que la pénurie de matériel et de marchandises affecte surtout les secteurs de la construction (bois, métaux, isolants) et de la mécanique (acier, pièces électroniques, voitures, vélos). 63% des entreprises de la construction ainsi que la moitié du secteur de la mécanique se déclarent concernées. Les problèmes d'approvisionnement ont deux répercussions majeures: un allongement des délais de livraison allant jusqu'à des ruptures complètes ainsi qu'une hausse exceptionnelle des prix.

Source: Chambre des Métiers

**LG Lëtzebuenger Gemengen**

Date: 01-09-2021

Page: 46-47

Periodicity: Monthly

Journalist: -

Circulation: 5000

Audience: -

Size: 1 039 cm<sup>2</sup>**EMPLOI & FORMATION**

# Offrir des formations en lien avec l'évolution de la société

Célébrant les 50 ans de la formation continue et les 25 ans de la formation continue universitaire, le Luxembourg Lifelong Learning Centre (LLLC) de la Chambre des salariés continue d'adapter son offre aux exigences d'un monde du travail chamboulé par la pandémie de Covid-19. Michèle Pisani, conseillère de direction au LLLC, nous parle dans ce cadre du diplôme universitaire de yoga qui sera proposé à partir de janvier 2022 pour répondre au besoin grandissant des salariés de recharger leurs batteries et de rétablir leur équilibre personnel et professionnel.

**Cette année, la formation continue fête ses 50 ans et la formation continue universitaire ses 25 ans. Pourriez-vous retracer les grandes étapes de son avènement jusqu'à aujourd'hui?**

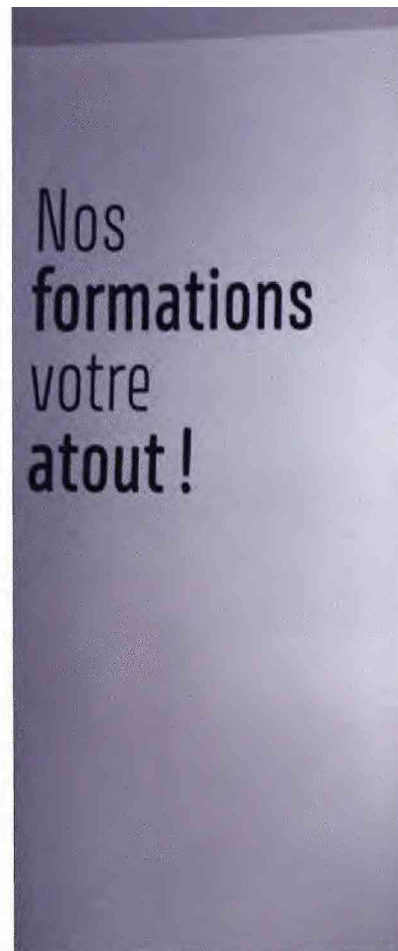
Dans les années 60-70, l'avènement de l'informatique et la démocratisation de ses produits ont généré un besoin formatif dans ce domaine. C'est pourquoi, en 1971, notre chambre professionnelle a organisé ses premiers cours du soir en informatique. Face au succès rencontré par ce programme, nous avons également proposé des cours du soir en comptabilité dès 1978.

Les formations continues universitaires ont rejoint le catalogue en 1996 avec un premier DESS en management d'entreprise. Depuis lors, beaucoup de parcours universitaires ont été proposés dans le domaine de la banque, de la finance et de la gestion, mais aussi dans celui de l'IT au sens large. L'offre s'est ensuite élargie petit à petit, si bien qu'en 2001, la Chambre des salariés proposait également des cours en formule d'une journée ou deux. Ces «séminaires» au format plus court portent sur des sujets variés, évoluant en fonction des besoins de la population salariale: en commençant par l'informatique et la bureautique, avant de toucher à un plus large éventail de thématiques englobant le droit, le marketing et la communication, les soft skills, le développement personnel,

l'économie et la gestion ainsi que, plus récemment, la logistique et l'achat.

En 2003, l'institut de formation pour adultes est devenu le Luxembourg Lifelong Learning Centre, incarnant ainsi une des missions de la Chambre des salariés, à savoir accompagner et soutenir les salariés, mais aussi les personnes retraitées, dans leur développement. Le LLLC donne en effet aux salariés la possibilité d'acquérir des compétences, des connaissances et des savoir-faire pour évoluer aussi bien au niveau professionnel que personnel. Dans ce cadre, les cours du soir du LLLC sont couronnés d'un diplôme certifié par le ministère du Travail et le ministère de l'Éducation nationale. Certaines universités ont même reconnu nos cours du soir comme des modules dans leurs propres programmes! De plus, nous proposons depuis 2011 le Diplôme d'Accès aux Études Universitaires, qui permet aux personnes qui ne présentent pas les prérequis nécessaires d'accéder à l'université.

Depuis 1971, nous comptons 250.000 inscrits. Notre offre se décline selon divers formats allant d'un semestre en cours du soir, à des séminaires d'une ou plusieurs journées, en passant par une année ou deux de formation universitaire. Au total, ce sont 255 modules en cours du soir, 200 séminaires, 8 masters universitaires dont deux en langue anglaise, 3 bachelors et des diplômes universitaires qui figurent à notre catalogue.



**“Depuis 1971, 250.000 personnes se sont inscrites à nos formations”**

**Quelles sont les nouveautés en matière de formation universitaire?**

Cette année académique, nous proposons un nouveau diplôme universitaire de yoga, en collaboration avec l'Université de Lille. Cette formation s'adresse à des pratiquants réguliers aux profils variés (professionnels de la santé, enseignants, éducateurs, RH,...) cherchant à approfondir leurs connaissances théoriques et à mettre en pratique cet enseignement. Les formateurs sont pour la plupart des enseignants du DU yoga à l'Université de Lille et ont à ce titre une connaissance tant académique que pratique de la discipline.





Michèle Pisani

La formation touche aux aspects théoriques et psychologiques du yoga, retrace les origines de la pratique et établit des liens avec d'autres techniques de relaxation. Les concepts yogiques ne sont pas étudiés dans l'objectif de former des professeurs de yoga, mais plutôt dans le but d'apprendre à mieux se connaître, d'améliorer son estime de soi, ainsi que de développer ses compétences communicationnelles. Forts de cet enseignement, les apprenants pourront mieux gérer leur stress, leurs émotions mais aussi leurs ressources, ce qui aura à terme un impact positif sur leur santé. Ces outils pourront par ailleurs être transmis par les apprenants dans le cadre de leur profession, dans le domaine de la santé ou de l'enseignement par exemple.

Les cours auront lieu au LLLC à Luxembourg-Bonnevoie et sur notre site de Remich, plongé au cœur de la nature. La pratique tiendra d'ailleurs évidemment une place de choix dans l'enseignement et les participants seront encouragés à s'entraîner par eux-mêmes, seuls et en groupe. Toutes nos

salles sont organisées de manière à respecter les mesures d'hygiène et de distanciation physique et sont régulièrement aérées; nous n'acceptons par ailleurs qu'un nombre limité de participants pour pouvoir assurer le respect de ces mesures. Au terme d'une année académique d'environ 150 heures de cours, les participants devront présenter un mémoire devant un jury.

#### **Quels sont les formations les plus demandées par les salariés à l'heure actuelle?**

Chaque année, nous proposons des nouveautés en fonction de l'évolution du monde du travail, mais aussi en fonction des besoins constatés au sein de la population et des demandes que nous recevons.

Nous vivons dans un monde où la déconnexion de la sphère professionnelle est de plus en plus difficile et, par conséquent, le besoin de se ressourcer ne cesse de grandir. C'est pourquoi

nous développons des formations permettant de travailler sur son bien-être, comme celle sur la sophrologie qui attire un large public. Par ailleurs, dans le contexte de pandémie, c'est notre formation en e-commerce qui a rencontré beaucoup de succès, ainsi que les cours ayant trait à la comptabilité, au droit et à la bureautique!

De manière générale, nous nous adaptons à tous les profils en proposant des cours exclusivement donnés en présentiel ou en ligne. Le blended-learning est selon nous une solution d'avenir puisqu'il mêle les interactions humaines à la flexibilité du digital. Le LLLC dispose déjà d'une grande expérience dans le domaine et continue à explorer cette voie. ■

#### **Luxembourg Lifelong Learning Centre**

2 - 4 rue Pierre Hentges  
L-1726 Luxembourg  
**formation@LLLC.lu**  
**www.lllc.lu**